Le Petit Liseron

La haie (1)

n° 1 /2012

Bulletin de liaison de l'Association Faune et Flore de l'Orne

CALENDRIER DES PROCHAINES SORTIES-NATURE

A.F.F.O.

Dimanche 11 mars : reconnaître les oiseaux par leurs chants
Rendez-vous: 14h 30, Maison pour tous de Mortagne-au-Perche
Sortie animée par : Alain Lemarquer

Dimanche 18 mars : les oiseaux de la ville
Rendez-vous: 8h 30, place de la cathédrale à Sées
Sortie animée par : Jacques Bellanger

Samedi 31 mars : nuit des rapaces nocturnes
Rendez-vous: 20h 30, la Lambonnière, Pervenchères
Sortie animée par : Cédric Delcloy

Samedi 14 avril : les premières fleurs et leur familles
Rendez-vous: 9h 30, place de la mairie à Maisons-Maugis
Sortie animée par : Évelyne Moinet, François Radigue

Dimanche 22 avril : les oiseaux des milieux protégés
Rendez-vous: 10h, parking d'Inter Marché, Mortagne-au-Perche
Sortie animée par : Alain Lemarquer et le GON

Samedi 28 avril : la nature en villes
Rendez-vous: 15h, place de la cathédrale à Sées
Sortie animée par : Martine et Serge Lesur

Dimanche 29 avril : balade nature découverte
Rendez-vous: 14h 30, place de l'église, Héloup
Sortie animée par : Jacques Bellanger

Chantiers Nature :

Samedi 10mars : 9h, carrière de belle eau(Argentan)
Samedi 24 mars : 9h, carrière de la tourelle, Aubry-en-Exmes

Les chantiers durent toute la journée, apportez votre pique-nique si vous le désirez et venez nombreux aider l'AFFO à entretenir ces sites remarquables dans une ambiance sympathique.
Toutes les informations concernant ces activités sont à demander au local

Rencontres naturalistes

Vendredi 9 mars au lycée agricole de Sées, à partir de 19 h 30

Gratuites, ouvertes à tous, elles se déroulent sous forme d'expositions, d'exposés, de projection et de discussions sur le thème du naturalisme

Le GOA

Samedi 31 mars : Présentation du projet de Réserve Naturelle Régionale
Rendez-vous : 14 h, place de l'église à Saint-Pierre-des-Nids
Sortie animée par : Pierre Transon

Val d'Orne environnement

Vendredi 23 Mars : Fréquence grenouilles .
Rendez-vous : 20h, place de la Mairie de Putanges Pont-Ecrépin.
Sortie animée par : David Vaudoré.

Dimanche 22 Avril : À la découverte des oiseaux des milieux et habitats protégés (journée GON) avec .
Rendez-vous : 10h, place de la Mairie de Putanges Pont-Ecrépin.
Sortie animée par : Jean-Pierre Louvet

Dimanche 29 Avril : Balade botanique .
Rendez-vous : 14h, place de la Mairie de Putanges Pont-Ecrépin.
Sortie animée par : David Vaudoré

Amours
Voici revenue la saison d'être
bien plus qu'un loup,
bien plus qu'une louve :
un loup plus une louve.
Histoire de faire naître
d'autres histoires de loup,
de louves, de nouvelles saisons.
Frédéric Charles

Sommaire

Grosses blondes p 4
Par Claude Maupay

Le bouleau p 5
Par Rosine Guerchais.

Un hiver ordinaire p 8
Par Nicole Calas

Dossier :La haie (1) p 9
Par Serge Lesur

Des nouvelles de la liste p 14
Par Martine Lesur

AFFO, section Perche p 16
Par A. Lemarquer et F. Radigue

Année 2012 à Sées p 17
Par Serge Lesur

Revuel p 18
Par Aurélien Cabaret

Réunions p 21
Par Pierre Legot

Grille nature p 23
Par Michel Provost

Quelques nouveautés ...

Par Serge Lesur

Et encore un an de passé ! L'assemblée générale - qui s'est déroulée à Sées dans les meilleures conditions - est déjà derrière nous. Ce moment privilégié permet de faire la transition entre les réalisations accomplies et celles que nous souhaitons mettre en place. Un petit bémol, la très faible participation à l'animation du matin : dommage ! On organise une « animation », on invite une personne extérieure à l'association et le nombre d'adhérents présents pour y participer est très léger, mais … la qualité de ces derniers a permis d'équilibrer cette déception ! Bref, espérons que l'an prochain ce sera mieux. Je ne reviendrais pas sur l'après-midi, notre secrétaire en ayant fait un compte-rendu circonstancié (que vous trouverez en pages 21 et 22de ce Petit Liseron). Toutefois, quelques petites précisions ou quelques ajouts.

Le renouvellement des administrateurs nous permet d'accueillir deux nouvelles personnes, deux femmes. Bienvenue, donc, à Rosine Guerchais, qui revient au sein du CA après de longues années passées loin de nous pour des raisons professionnelles, et à Sylvie Jardin, une petite nouvelle qui participait déjà à de nombreuses activités au sein de l'association. Leur présence, n'en doutons pas, dynamisera les discussions et les échanges de cette noble, mais ô combien sympathique, assemblée. Ainsi, nous allons bientôt avoir la parité au sein de ce CA : 11 femmes pour 13 hommes ! Mais ce conseil d'administration perd un membre d'exception. En effet, suite à son souhait, Jean-Claude Pottier nous quitte. Je voudrais, ici, lui rendre hommage et le remercier de tout ce qu'il a apporté au CA : ses positions souvent très tranchées et parfois divergentes avec la majorité des administrateurs, positions qui permettaient d'améliorer les échanges, les décisions, de faire avancer le débat sans qu'il se cantonne à un « consensus mou » ou à un échange « politiquement correct ». Un siège sera toujours disponible pour lui lorsqu'il souhaitera assister, quand bon lui semblera bien entendu, à une de nos réunions. Nous saurons aussi le solliciter au sein de l'association lorsque ses talents (dans de très nombreux domaines !) nous feront défaut. Ce n'est pas parce qu'il n'est plus au CA qu'il ne sera pas le bienvenu. Grand merci à toi, Jean-Claude, et à très bientôt.

Autre nouvelle : la forme de ce Petit Liseron. Nombreux sont ceux qui, depuis longtemps, déploraient la (très) médiocre qualité des tirages du Petit Liseron, et en particulier la reproduction des illustrations. Nous nous en sommes déjà expliqués : coûts du tirage, matériel disponible à l'AFFO, etc. Il fallait prendre une décision : en voici une ! Nous allons faire deux versions du Petit Liseron ! Une version « tirage économique » de qualité avec dessins mais sans photographie (impossible à faire autrement sans multiplier les dépenses nécessaires à une version photo) envoyée à tout les adhérents qui le souhaitent et une version illustrée (avec photographies couleurs) qui sera envoyée par courrier électronique à ceux qui le souhaitent et qui disposent d'une liaison « haut débit » (la taille du fichier est souvent proche de 3 à 4 Mo). Cette version en couleurs (mais pas encore en relief !) sera également disponible à tous les adhérents sur le nouveau site Internet de l'association et sera téléchargeable. Nous attendons bien entendu vos réactions et sommes prêts à chercher d'autres solutions si celle-ci ne vous convient pas. Appel est donc fait aux dessinateurs qui souhaiteraient participer à ce Liseron « Noir et blanc » et encore merci à notre rédactrice en chef pour ce travail (double maintenant !).

Dernière nouveauté, donc, présentée par Cédric lors de l'Assemblée générale : le site Internet. La réflexion menée par un groupe de travail a été fructueuse. Les souhaits exprimés ont été mis en forme par Ida Renoult et le résultat est largement à la hauteur de nos attentes. Nous avons voulu ce site pour être, certes, une vitrine de l'association vers le public extérieur à l'AFFO, mais aussi comme un outil pour nos adhérents. Nous espérons que vous vous l'approprierez et que vous l'utiliserez largement, qu'il vous sera utile. Là encore, nous attendons, vos remarques souhaits et suggestions. Nous développerons régulièrement, dans les premiers temps, une petite rubrique au sein de ce Petit Liseron pour vous montrer quelques aspects de ce site Internet. Cette fois nous commencerons par la partie réservée aux adhérents que vous êtes et le téléchargement des Petits Liserons (voir page 22 de ce Petit Liseron). Le site est, *a priori*, très bien perçu, et entre son installation lors de l'AG de fin janvier et aujourd'hui (le 8 mars) le nombre de visites s'élève à 3041 et le nombre de pages vues à 116 417 ! Une autre preuve : le nombre de contacts de partout en France pour se procurer le film « Pesticide mon amour » grâce au site Internet ! Ou encore les 602 visites sur les pages de notre travail sur les pesticides ! Un encouragement à le continuer et à améliorer la totalité du site !

Serge Lesur

Grosse blonde paresseuse et consorts

Par Claude Maupay

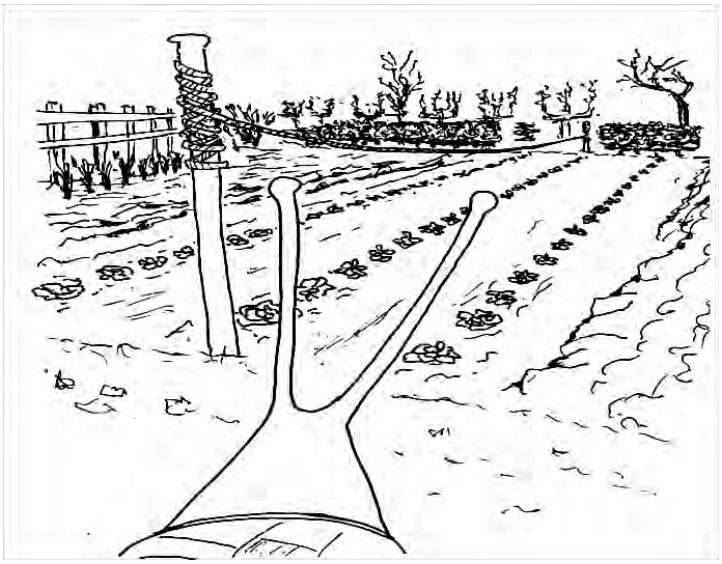
D'arcs-en-ciel en grêlons, le ciel d'avril mitonne ses actions et alterne douches froides et chauds rayons. Et la bêche et le râteau frétillent dans la main fébrile du jardinier. Après tous ces mois d'oisiveté, arrive, fraîche d'ondées, chaude de rayées, sa saison de prédilection.

C'est aussi le temps où se réveillent escargots et limaçons. Ils se réjouissent les cornus, ils en bavent de satisfaction car, dans la terre réchauffée et émiettée menu, le jardinier va piquer ses premières laitues. Le long du cordeau s'aligneront bientôt les plants nouveaux et leur tendre vert illuminera la terre d'un phare pour colimaçons. Que de festins gloutons pour réparer le grand creux de l'hiver et combler les gastéropodes (le jardinier n'oublie pas ses leçons de choses et se souvient que ça signifie estomac dans le pied. Et pourquoi pas dans les talons s'étonne t-il avec raison).

Voici venu le temps des salades en printemps, des batavias, des romaines et des laitues à couper. De jour en jour le soleil et la terre s'épouseront pour les engrosser et elles seront bientôt girondes à craquer.

Mais voilà, que piquer, que semer ?

Eternelle question ! Comme tous les ans, le jardinier récapitule la flore saladière et relit une énième fois sa bible légumière, la feuille de chou trimestrielle du « Jardinier Sarthois ». Il faut le comprendre cet homme là. C'est un si grand plaisir de retrouver le renouveau qu'il ne craint pas de radoter encore une fois. Bien au tiède dans son cabanon, il met son tablier, enfile ses sabots, chausse son lorgnon, puis il relit sa bible et fait les dits et les répons :



- Reine de mai : feuillage blond légèrement marqué de rouge. Une classique qui évoque la munificence du joli mois, chaleur dolente, douces averses, tièdes soirées.

- Gotte jaune d'or : développement rapide mais elle reste toute petite et, précision de choix, elle ne monte pas. C'est la salade de prédilection de Berthe, la maman du jardinier qui la sème et n'a pas à se baisser pour la repiquer. Elle est en grand danger de disparition a dit quelqu'un, l'autre jour dans une émission. Mais il confond sans doute avec une très vieille cousine, l'antique gotte à graine noire.

- Apia : l'une des premières arrivées, une rapide ; sans doute une italienne métissée se croit autorisé à penser, dans sa grande simplicité, l'homme du potager. Un petit mois, et la voilà pommée, bonne à croquer. Celle-là, il la pique toujours dans les premières et elle lui rend bien ses attentions.

- Laitue du bon jardinier : feuille vert cendré, teintée de rouge ; grosse pomme serrée, variété pas difficile à cultiver comme son nom semble l'indiquer. Oui, mais il faut quand même être un bon jardinier pour la mériter, tiens !

- Grosse blonde paresseuse : elle évoque les printemps chauds et languissants. Cette blonde là, il lui garde une certaine préférence. Même si l'observation de ses rondeurs généreuses (grosse est un peu exagéré, dodue lui conviendrait mieux) et l'étalement de sa tenue révèlent quelque mollesse, on ne peut pas la débaptiser pour quelques feuilles d'embonpoint qui la laissent paresseusement déborder. Mais elle manque néanmoins de croquant, sous la dent, bien sûr. Craquante, il réserve l'adjectif à celle qui vient maintenant.

- Merveille des quatre saisons : avec ses feuilles vertes teintées de rose et de pourpre, finement cloquées, elle mérite une description détaillée. La brillance de son teint, une fraîcheur gourmande, des rondeurs accortes, une apparente dolence, voilà une belle à croquer, un mets à damner pour excès d'appétence une troupe de jardiniers et un escadron d'escargots. Un effeuillage complet confirme la grâce de sa tenue, la tendre blancheur de ses dessous, la joliesse fripée de ses multiples jupons, jusqu'au petit cœur tendre et serré qui se laisse apprivoiser. Après ce déshabillage fripon, on peut imaginer pour quelle variété le jardinier va craquer ! C'est qu'il reste un grand rêveur le croquant avec ses sabots crottés et son bleu tablier, et, quand son imagination se débride, elle l'emporte vers de rêveuses ardeurs jardinières…

Il réajuste ses lorgnons, revient sur terre et à ses commentaires. Quand même, soupire-t-il, une telle merveille, quatre saisons de suite…

Frais réveillés du long jeûne hivernal, les gastéropodes saladivores tracent bonassement la voie de leur appétit d'un chemin de coupables brillances, et d'une ligne droite bien menée atterrissent au pied des jeunes dodues vertement étalées..

Hein ! et si l'œil du jardinier faisait défaut ? Imaginez ! Croquées, gloutonnement effeuillées, que laisseraient-ils à l'humble besogneux aux mains calleuses ? Guère plus qu'un malheureux trognon.

Happy end car, hou, c'est un jaloux le jardinier ! Et il y tient trop à sa merveille des quatre saisons, pour la laisser festonner par de gourmands concurrents cornus. Et

qui ont, se rappelle-t-il, l'estomac dans les talons.

Allez, ouste les escargots et limaçons ! Les glousses* rousses d' à côté seront bien aises de vous croquer.

Le bouleau

Par Rosine Guerchais

À la fin de l'hiver, ses branches d'ivoire se détachent sur le ciel bleu, assombri de nuages, tandis qu'à sa cime, les rameaux prêts à bourgeonner, d'un pourpre violacé, paraissent capter les rayons du soleil.

Par sa lumineuse écorce, blanc argenté, le bouleau est le plus lumineux des arbres de nos forêts.

Le feuillage léger et frémissant contribue à donner à l'arbre une allure délicate, juvénile, féminine et aérienne.

Il est la jeune princesse légendaire des forêts claires et des bosquets nordiques.

Première espèce dans le calendrier des arbres celtiques et germain, annonciateur du printemps et des travaux des champs, il a donné lieu à de charmantes coutumes, en suède et en Russie, aux fins d'obtenir des moissons abondantes. Aussi, dans les villages, la veille du 1er mai, les garçons en Suède, se promenaient en portant un bouquet de rameaux de bouleau fraîchement coupés, et faisaient le tour des maisons en chantant des chansons de mai. Le refrain était une prière pour demander le beau temps, une bonne récolte et des bénédictions terrestres et spirituelles.

En Russie, le jeudi avant la pentecôte, les villageois allaient dans le bois, tressaient des guirlandes et coupaient un jeune bouleau, tout en chantant, qu'ils habillaient de vêtements de femme, et ornaient de rubans multicolores. Ils l'emportaient au village et le plantaient, et il restait hôte honoré jusqu'au dimanche de la pentecôte. Après, il était emporté près d'une rivière et jeté à l'eau, ainsi que les guirlandes. Cette pratique était un charme destiné à procurer la pluie

Le bouleau a été vénéré par les populations du Nord et les Celtes, mais aussi par certaines tribus indiennes d'Amérique, en raison de son rôle de première importance dans leur vie sociale, économique et spirituelle. En effet, il a été utilisé à des fins diverses, comestibles, médicinales et artistiques, grâce à ses propriétés.

Son nom vient du latin BETULA, qui a donné en ancien français « BOUL », que l'on retrouve dans les patois, sous la forme de biou, biole, boulû, boulard, riole... Un lieu planté de bouleaux s'appellera selon les régions, besse, bessière, boulet ou boulaie.

Pour les auteurs latins (Pline), c'était un arbre des gaules. En langue celtique, on le nommait « BEITH », ce mot a engendré le latin bitumen, désignant à l'origine, le goudron de bouleau, employé par les populations néolithiques de la Gaule, et chez les celtes, pour boucher les trous.

L'allemand « BIRKE » et l'anglais « BIRCH » proviennent de la racine indo européenne « BHIRG » et signifie verge, le verbe « to birch » veut dire fouetter, ce qui correspond aux usages des populations du Nord de la fustigation avec des branches de bouleau, mais aussi chez les maîtres d'école du moyen âge, ou il était appelé « l'arbre de la sagesse ».

Photo : Nicole Calas

LES UTILISATIONS DU BOULEAU

Riches en résine (bétuline), divers acides, enzymes, sels de potassium, glucose, les feuilles, écorce, bourgeons, sève sont utilisés.

La récolte a lieu pour l'écorce toute l'année, en fonction de son utilisation, on préfère une écorce tendre ou plus rigide.

Les feuilles se récoltent en mai, les bourgeons au printemps ainsi que la sève avant le développement des feuilles. L'arbre donne d'autant plus de sève que l'hiver a été plus vigoureux.

Les utilisations médicinales

On ne commença à parler des propriétés médicinales en Europe, qu'au Moyen Age.

Sainte HILDEGARDE, au XI ème siècle, indique les fleurs contre les ulcères.

Chez le chanoine de RATISBONNE CONRAG DE

MEGENBERG (1350), se trouve mentionné pour la première fois, « l'eau de bouleau »

Au XVIème siècle, MATTHIOLE décrit le procédé pour l'obtenir et lui attribue la propriété de dissoudre pierres et gravelles, si l'on en boit assez longtemps.
C'est pour cette raison que le bouleau a été proclamé « l'arbre néphrétique » de l'Europe.

Les propriétés essentielles du bouleau sont d'être diurétique, dépuratif, et agissent aussi bien pour des maux internes qu'externes.

Blanc, symbole de la lumière, c'est un arbre purificateur, il élimine les déchets de l'organisme tant dedans qu'au dehors, grâce aux verges avec lesquelles on se fustige, pour stimuler la circulation, provoquer la transpiration, éliminer les toxines, pratique courante dans les saunas scandinaves et les bains de vapeur russes.

1) Les feuilles

Grâce à leur teneur en saponine, utilisées en infusion ou décoction, elles favorisent en particulier l'élimination des urates et déchets organiques, par une action sur la sécrétion urinaire.

En usage externe, les feuilles en lavage ou compresses, constituent un détersif et un désinfectant dans les maladies de la peau, dermatoses, dartres, croûtes de lait.

Dans certaines régions de France, autrefois, les paysans souffrant de rhumatismes ou atteints d'engorgement séreux œdémateux, se couchaient dans un lit réchauffé, rempli de feuilles de bouleaux et se couvraient d'édredons pour transpirer et se démettre de leurs maux.

En Savoie, les montagnards pratiquaient la résolution des engorgements produits par les contusions, en appliquant sur la partie tuméfiée, des feuilles fraîches et écrasées avec de la bryone, du persil, arnica, eau de vie et on renouvelait cet emplâtre autant de fois que nécessaire.

2) La sève

La sève de bouleau a les mêmes propriétés dépuratives. Elle constitue, encore aujourd'hui, un excellent remède contre l'arthrite et les maladies des voies urinaires car elle favorise l'élimination de l'acide urique.

Il est bon de faire une cure de sève ou jus de bouleau, au printemps.
Posologie :

Sève : 30 à 50g, 3 fois par jour, dans de l'eau en dehors des repas.

Jus de bouleau : 1 c. à soupe/tasse d'eau, 2 à 3 fois par jour.

Autres utilisations populaires de la sève :

On en extrayait jadis un sucre consommé dans les pays nordiques, on en faisait un vin pétillant et sucré, et même du vinaigre ;

François COUPLAN, dans son livre « la cuisine sauvage » donne une recette du vin :

Après avoir rassemblé une grande quantité de sève, on y ajoute du miel, raisins secs et aromates. On laisse fermenter dans un tonneau fermé, pendant 3 à quatre semaines. On soutire la liqueur et on la met en bouteilles.

Elle a un goût sucré, légèrement acide et pétillant, et sera plus savoureuse si la sève provient des parties supérieures de l'arbre. »

3) L'écorce

Elle est la base de tout traitement contre les affections de l'estomac, et les ulcères, prise en décoction

On l'a utilisé aussi comme fébrifuge et même comme aliment :

Les Peuples du Groenland et de Sibérie s'en nourrissaient au printemps, alors qu'elle est tendre et sucrée, et en temps de disette, on moulait l'écorce et l'ajoutait au pain ou on la mangeait en bouillie, une fois cuite.

Les Indiens d'Amérique utilisaient une méthode particulière : « ils écrasaient la pulpe avec des pierres et la formaient en « gâteaux » assez épais qu'ils cuisaient à l'étouffée dans un four souterrain. Une fois cuits, ils les mettaient à sécher au soleil ou au- dessus d'un feu (ce qui les fumait), après quoi ces blocs pouvaient se conserver longtemps et servaient de nourriture d'hiver et de voyage. Pour les consommer, on en cassait un fragment que l'on faisait dissoudre dans de l'eau chaude.

Le brouet obtenu était paraît-il nourrissant sinon agréable !

Chez les CHIPPEWA (tribu indienne du MINESOTA), deux espèces de bouleaux NIGRA et PAPYRIFERA figurent dans la nomenclature des plantes utilisées par les tribus, sur un plan médicinal, recensées par le Bureau of Américan Ethnologie (1944).

L'utilisation de l'écorce en décoction était connue pour les affections du système digestif et douleurs d'estomac. On l'administrait aussi en lavements : comme instrument, on utilisait une seringue faite de vessie de cerf, à l'intérieur de laquelle était introduit un court morceau de jonc creux, relié à l'ouverture par une bande d'orme, humide et lisse. On projetait ce morceau de jonc avec son contenu de bouleau. Les instruments employés n'étaient utilisaient qu'une seule fois et brûlés. (How indiens use wild plants for foods, médicinals and crafts de F.Densmore, Edition Dover.)

En Pologne et en Russie, on utilisait le goudron de bouleau, obtenu par distillation sèche de l'écorce et même du bois, pour traiter les cuirs, mais aussi en friction contre les maladies de la peau.

4) Les bourgeons

Leur emploi contre les engorgements scrofuleux était populaire en Russie. On recueillait au printemps les petits bourgeons, plein de résine. On les mettait dans un vase de verre, et on les recouvrait d'huile d'olive. On fermait et chauffait modérément. Quand le mélange était chaud, on le passait et l'étendait sur des morceaux d'étoffe que l'on appliquait sur les parties engorgées.

Autres utilisations

En plus de ses propriétés médicinales, le bouleau a été très employé à des fins utilitaires, artistiques, grâce aux qualités de son bois, de son écorce.

L'écorce résistante à la destruction servait de couverture aux habitations de Suède, Laponie et des Indiens d'Amérique. Etant de plus hydrofuge, ces derniers s'en servaient pour construire leurs canoës.

En Laponie, on fait toujours des tuiles d'écorce de bouleau. Elle a servi à la confection de corbeilles, chaussures nattées, cordes, filets, récipients, ustensiles, sacs garde à manger (les Chippewa conservaient longtemps le poisson, la viande, les baies, le suc d'érable dans des sacs d'écorce.

Remplie de ces sucs à demi résineux, elle fournissait des torches mais pouvait aussi servir d'ustensile de cuisson.

L'écorce fine servait de parchemin, de papier et aussi utilisée, dans des tribus indiennes, dans un but artistique (gravures, sculptures, « transparences »).

Ainsi relate F.Densmore dans son livre sur les Chippewa, la forme d'art la plus primitive était constituée par un seul matériau, une feuille ou une écorce de bouleau, et comme outils, des doigts agiles ou des dents. Seules, les femmes exerçaient cet art. Elles repliaient, rabattaient, mâchaient l'écorce ou la feuille autant de fois que nécessaire, selon le dessin à réaliser. Le résultat donnait « une transparence ». la surface du matériau donnait l'arrière plan, les marques de dents, le dessin (fleurs, étoiles, êtres humains, animaux, tipis, géométries…). Le terme indien, pour désigner cet art, comprend deux mots pouvant se traduire par le « dessin » et « il mord, il ronge ». Les teintes étaient variées, selon la nature de l'écorce utilisée, l'écorce extérieure trempée dans de l'eau chaude restant claire alors que celle enveloppant la sève prenait une teinte brun foncé. J'ai eu l'occasion d'admirer certaines de ces transparences, mais suis dans l'incapacité de les reproduire. La réalisation est remarquable, on pourrait penser une représentation naïve d'un monde environnant, mais dans le moindre détail, c'est la vie qu'elles expriment.

En RUSSIE, on extrayait en chauffant l'écorce et en la distillant, de l'huile poisseuse qui donnait aux cuirs une qualité supérieure et une odeur particulière. Le goudron, étant bon isolant, servait à calfeutrer les isbas.

Les jeunes bouleaux courbés graduellement ont servi à faire des gantes de roues. Plus tard, âgés de 10 ans, ils donnaient des arceaux pour les futailles. Les jeunes branches étaient employées pour faire des balais et des verges.

Dans notre région, en Basse Normandie, la fabrication de balais de bouleau a représenté une activité d'une certaine importance, pratiquée près des sites forestiers (pays d'auge, Orne, Cotentin). Un petit artisan du Pays d'auge, à Firfol (Calvados) fabriquait encore en 1979, 4200 balais à l'année. Il a cessé son activité l'année suivante (Ouest France de Lisieux du 5 Mars 1980.

Autour de ce métier existaient des corporations tels les « Galoudiers » du Perche, producteurs de fagots, les « Hourlous », hommes des bois, conducteurs de petits chevaux qui assumaient le transport, dans les forêts ornaises. Leur allure et leur réputation de magiciens les faisaient redouter des populations.

Quant aux « Côtiers ou Brioleurs » de la forêt de St Gatien, ils transportaient des fagots de bouleau, d'aulne ou de tremble, destinés au chauffage des fours des boulangers. La profession s'est éteinte entre les deux guerres. (Actes des rencontres nationales de Bagnoles de l'Orne 1988 sur l'Autre forêt.)

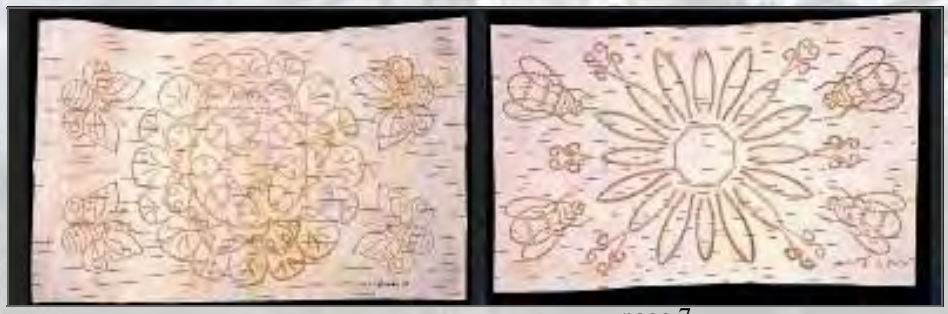
Enfin, l'on fabriquait du charbon de bois à partir de bouleau, mais aussi de hêtre ou de chêne, en forêt de Quénécan (Bretagne). Le bois de bouleau donne 35% de charbon du volume utilisé, comporte 80% de carbone, peu d'oxygène et de cendres. Le charbon obtenu est dur compact, sonore, brillant, fait de gros morceaux qui se rompent facilement et présentent les couleurs de l'iris dans la casse : »il flotte sur l'eau et brûle sans flamme ».

Conclusion :

Aussi, le bouleau, arbre sacré des populations du Nord a suivi les hommes au cours de l'histoire, utilisé à des fins économiques et sociales, précieux en cas de disette ou de froid rigoureux, pour leur survie, et à des fins médicales, grâce aux propriétés dépuratives et sudorifiques de ses feuilles, de son écorce, de sa sève.

Favorisant l'élimination de tous déchets de l'organisme humain, cause de maux tels les rhumatismes, gouttes, ulcères d'estomac et maladies de la peau, il a été et continue d'être utilisé selon les parties de l'arbre et les régions du corps atteintes, en infusion ou décoction.

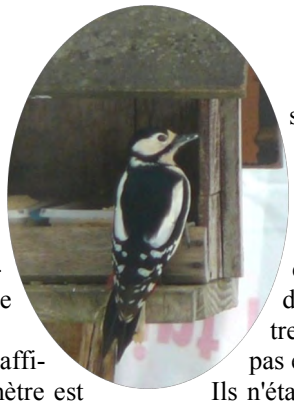
Cet arbre qui reste toujours si juvénile peut aider l'homme à concilier sa jeunesse avec un sain vieillissement, et il suffira à titre préventif de faire des cures régulières de feuilles et sève de bouleau, notamment au printemps.



Exemples d'art chippewa
http://www.artsask.ca/fr/collections/themes/commonplace/angelique_merasty/

Un hiver ordinaire dans l'Eure, non loin de l'Orne

Par Nicole Calas



Après un mois de décembre humide et doux qui laissait aux roses du jardin quelques sursis, voici que l'hiver est arrivé en ce début de février, presque par surprise.
La bise mordante s'est installée sournoisement, apportant dans son sillage le gel, la neige puis les grands froids.
Après un galop d'essai à -6° -7°deux nuits d'affilée, comme une piqûre de rappel, le thermomètre est descendu en flèche pour tester notre mémoire hivernale.
Moins 11°, puis moins 15°…
Cette fois, pas de doute, l'hiver est là.
Tout dort sous le manteau de neige.
Dedans, le feu pétille dans la cheminée.
Mais, dés le petit matin, ourlant le bois d'en face de perles de givre, tous les oiseaux du voisinage ont rendez-vous chez nous.
Aux mangeoires installées aux alentours de la maison, jusque sous nos fenêtres, un tourbillon ailé et multicolore piaille et se chamaille pour les graines et la graisse toute la journée.
Les pinsons en grand nombre fouillent la neige de leurs becs, et avalent les enveloppes de tournesols tandis que les chardonnerets au masque rouge dispersent tout ce que nous avions placé sur les plateaux. Les merles maladroits ne savent pas trop comment s'y prendre pour arriver à se placer au beau milieu de ce tapage. Ils ne mangent pas grand-chose, occupés qu'ils sont à sans cesse essayer de voleter pour trouver une place. Ils on froid et hérissent leur plumage.
Pendant ce temps, le pic épeiche, à grands cris rauques s'est installé tout seul un peu plus loin, à se gaver de gras. Il ne lâche rien et, tant que je ne bouge pas trop, il m'observe. Difficile de prendre une photo…mais, je finirai par l'avoir en rusant!
Le ballet des mésanges bleues et charbonnières est incessant. Elles n'ont pas peur et ne perdent pas leur temps… Dans toutes les positions, elles grappillent le tournesol, les cacahuètes, le fromage et les raisins secs.
De temps à autre, une mésange huppée ou une nonette sortent du bois pour nous saluer et chiper une ou deux graines, mais, nous n'en voyons guère cette année. Les sitelles sont totalement absentes. Parfois, nous les entendons dans le bois.
Un matin quand le brouillard givrant se déchire, nous découvrons les mangeoires envahies d'une troupe bruyante de verdiers, alors que le thermomètre marque – 17°. Il a gelé dans la cave semi-enterrée. La seconde fois en trente trois ans. Un arrosoir rempli d'eau qui n'a pas été vidé en est la preuve !
Ils n'étaient pas encore venus en grand nombre. Ces bestioles ne font pas de concessions aux autres oiseaux qui les observent, perchés sur les arbres alentours. Le chat du voisin, aplati dans la neige rate son coup et toute la troupe s'envole. Les verdiers reviendront en ordre dispersé.
Et puis un matin, au réveil, des coups sourds et continus sur la toiture nous alertent d'une présence. D'ailleurs, en ouvrant les volets, nous avons compris…Une couronne de phragmites éparpillées et fichées dans la neige signe la présence des piverts. Le couple, superbe et coloré s'envole sous nos yeux pour se poser sur le cerisier. A peine avons-nous entamé le "petit dej "qu'ils sont de nouveau à pied d'œuvre. Les pics tambourinent avec acharnement, ils enlèvent les roseaux un par un et envoie tout valser, après avoir tenté d'extraire les bestioles planquées dans les tiges.
Ouverture et fermeture brutale des fenêtres, présence du chat … rien ne les chasse plus de deux minutes. Ils continuent de desserrer la botte avec application et nous n'avons plus qu'à faire venir le chaumier pour reboucher le trou.
En face, du haut du grand chêne, le manège est suivi de prés par deux geais qui s'aventurent pour récupérer la paille. Sont-ils déjà en train de garnir leur nid ? En tous cas, ayant découvert les noix décortiquées, les abricots et raisins secs, nous les avons revus deux fois aux mangeoires.
Bien sûr, le rouge-gorge et les tourterelles sont là aussi. Eux n'hésitent pas du tout à mettre les pieds dans le plat !
A l'heure où j'écris ce dimanche après midi, le thermomètre a entamé la grimpette…mais, il neige à gros flocons sur le bois et le jardin.
Et, demain matin, patinoire pour tout le monde !
Qui a dit qu'il n'y avait plus de saisons en Normandie ?
Sûrement pas notre cher président ! *Le 12 février 2012*

La haie

- Une histoire simplifiée de la haie p 10
  Par Serge Lesur

- Rôles et fonctions de la haie p 12
  Par Serge Lesur

  - Brise-vent
  - Régulateur climatique
  - Régulateur des eaux

Une histoire simplifiée de la haie

La haie est intimement liée au bocage. Mais qu'est-ce que le **bocage** ? C'est « *un aménagement agraire organisé avec logique, un paysage agricole où les parcelles sont encloses* » précise le Professeur Brunet de l'Université de Caen. Le bocage n'est toutefois pas « uniforme » : une large gamme de variantes existe liées aux régions de leur implantation, aux terrains qui les supportent, aux climats et aux sols qui les nourrissent, aux hommes qui les façonnent. La caractéristique fondamentale du bocage consiste en un morcellement du terrain en parcelles de superficie et de formes variables, délimitées par les frontières que sont les haies et, parfois, les talus.

Suivant les auteurs, la formation du bocage revêt des caractères différents. Cependant quelques points communs apparaissent. Le bocage n'est pas un paysage figé, immuable, loin s'en faut. Il résulte d'un long et patient travail des paysans qui se sont succédés sur le territoire que l'on peut découvrir aujourd'hui. L'apparition des premières structures bocagères se situe au début du Moyen Âge. C'est en 1138, dans le « Roman de Rou » de Wace, que pour la première fois on découvre le mot « Bocage », dérivé de « bosq », mot du langage normand signifiant « bois ». Le mot « hag » devenant « haie », date de cette époque aussi, mais son origine reste incertaine. Il faut remonter bien au-delà de cette époque pour voir se dessiner les bases du paysage de bocage. Bien avant le Moyen Âge (et avant notre ère), de la cueillette associée à la chasse, l'homme est passé à l'élevage. Sous l'influence des Romains, lors de la conquête de la Gaule, le changement est profond. De nombreuses forêts sont défrichées, des marais asséchés, des voies de communication « modernes » (voies et chemins en réseau) remplacent les vieux sentiers (voir note ci-contre). L'éleveur devient cultivateur mais les terres sont souvent ingrates. Vite épuisée, la terre cultivée doit être abandonnée au profit d'autres terres jusqu'alors vierges de cultures.

Avec une évolution significative de la démographie, les habitants se disséminent en une multitude de petites exploitations. Sous la pression des besoins constants, la forêt régresse devant les champs. Mais les services rendus par la forêt ne sont pas remplacés : abri, lieu de pacage pour le bétail, compléments alimentaires pour les hommes et les bêtes, bois d'œuvre et de chauffage. D'où l'idée de planter des haies : la forêt linéaire se substitue à la forêt primitive. La haie a donc d'abord un rôle « agricole » avant d'avoir un rôle de clôture, rôle qu'elle acquiert rapidement puisque la haie permet d'enclore les parcelles tout en maintenant le bétail dans les pâturages en le protégeant des conditions climatiques difficiles (pluie, soleil, vent …). Au XVIIIème siècle, Colbert prend des décisions visant à restreindre encore plus l'utilisation des forêts … ce qui accentue le défrichement. L'agriculture se développe aux dépens de la forêt qui régresse, mais le bocain continue à l'entretenir en la reconstituant en ligne.

La structure bocagère n'est donc pas issue du hasard et remplit en premier lieu une fonction agraire. Cette évolution fût lente : le bocain ne disposait pas de moyens puissants pour travailler le sol et l'arbre. Il devait défricher à la force de ses muscles aidé uniquement par quelques bêtes et des outils, somme toute, assez rudimentaires. Mais il travaillait son « environnement » lentement car il voyait aussi dans la nature l'alliée sans laquelle il ne pouvait assurer sa subsistance. Il se contentait donc d'adapter son environnement naturel à ses besoins : pas de bouleversement mais un peu d'aménagement. C'est justement cette lenteur et cette progressivité qui ont permis la conservation des équilibres biologiques. Mais la nature, parallèlement, a évolué et s'est adaptée aux conditions nouvelles qui s'imposaient à elle, elle s'est aussi diversifiée pour répondre aux nouvelles adaptations. L'absence de bouleversements brutaux a ainsi favorisé l'extraordinaire diversité biologique de la structure bocagère et la qualité agricole associée.

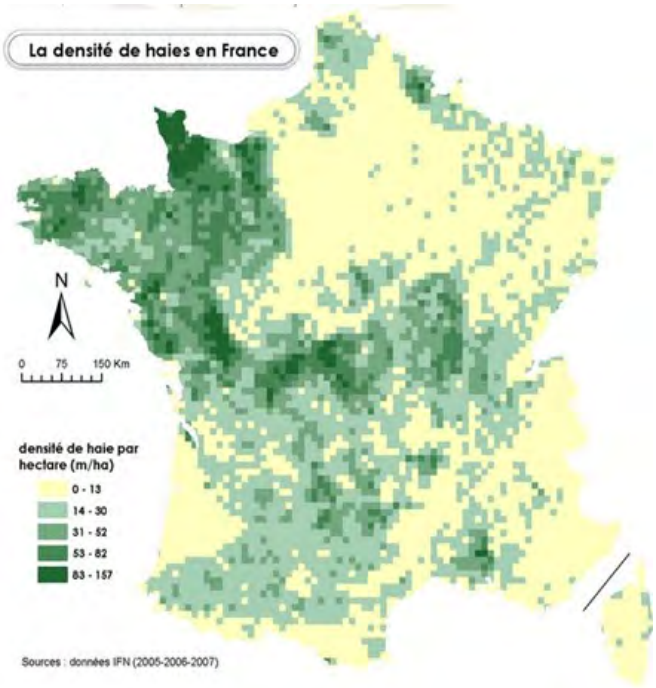
Ce paysage de bocage est donc une vaste étendue forestière domestiquée pour répondre aux besoins agricoles. Il a gardé un aspect naturel, naturel et humanisé à la fois. En façonnant ainsi le paysage, le bocain a su trouver un compromis permettant à l'homme de retirer à court, moyen et long termes le meilleur rendement de la nature aménagée et ceci en respectant la faune et la flore et en restituant aux générations futures un capital non amoindri et même enrichi. Du développement durable avant l'heure !

A l'apogée du bocage en France (début du XXème siècle), la France comptait près de 2 millions de kilomètres de haies. L'intensification des pratiques agricoles et la modernisation des techniques et des matériels favorisèrent des opérations de remembrement, souvent à très grande échelle. Les parcelles ont été agrandies générant la suppression et l'arrachage des haies. Dans les années 60 à 80, il était arraché aux environs de 45 000 km de haies par an ! (Pointrereau et Coulon, 2006 Baudry et Jouin, 2003) Entre les années 80 et 90, grâce à un début de prise de conscience sur les ravages environnementaux induits, le linéaire de haies arrachées est descendu aux environs de 15 000 kilomètres par an. Depuis ces années, le linéaire arraché tend à se stabiliser. Au final, on estime à 700 000 le nombre de kilomètres de haies arrachées depuis 1950 (Bradu et Laulanie, La magie des haies, mai 2009). En 2004, il resterait près de 617 000 hectares de haies en France (soit 11% du territoire) (Site Internet du Conseil général 72, le 23 juin 2011) . A ce jour, la répartition des haies reste cependant très inégale sur le territoire français (voir figure 6). Il resterait, aujourd'hui, 30 000 kilomètres de haies dans le département de l'Orne.

A la vision de la carte de répartition des haies sur le territoire français, le département de l'Orne et le Pays d'Auge calvadosien apparaissent comme des postes avancés de résistance à l'arrachage des haies en provenance des grandes zones de culture à l'est de notre département (voir note ci-contre). Un vaste « désert » se dessine immédiatement à l'est (Seine Maritime, Eure, Eure-et-Loir …) où la densité de haies est inférieure à 13 m/ha ! La considérable richesse naturaliste, les rôles écologiques essentiels de la haie, l'attrait paysager et touristique de ce patrimoine doivent désormais être pris en compte dans tout projet d'aménagement sur les territoires où le bocage existe encore afin de préserver une richesse de nouveau reconnue.

Au sujet de la répartition des haies en France :

Cette « résistance » à l'arrachage des haies est également liée à une présence historique déjà moindre des haies à l'est de notre région. En effet, après les XIIIe et XIVe siècles, le paysage est profondément remanié, mais pas de façon uniforme sur l'ensemble du territoire français. D'après Martine Chalvet « *Au nord et dans le Bassin parisien, un agencement des cultures en champs ouverts - ou* oppenfield *- s'est mis en place. Cette mosaïque de lopins cultivés offrait un panorama largement dégagé puisque les cultures n'étaient pas interrompues par des maisons, des granges ou des exploitations, ni même par des haies ou des clôtures. (…) Pour les régions océaniques de la France de l'Ouest, un aménagement différent, celui du bocage, se fixa. L'habitat était dispersé en hameaux, voire en fermes isolées, et les champs, loin d'être ouverts, étaient fermés par des haies, des enclos de pierres ou des talus. »*



Répartition des haies en France en 2007.

Rôles et fonctions de la haie

BRISE-VENT

La fonction, peut-être la plus connue d'une majorité de nos concitoyens, de brise-vent est très documentée. Lorsqu'aucune barrière naturelle ne s'interpose pour le contrer, le vent inflige des dommages parfois importants et très graves. Mais l'efficacité de la haie comme brise-vent est très variable en fonction de la hauteur de la haie, des essences la composant, de sa structure et donc de son degré de perméabilité qui en résulte. On peut rappeler qu'une haie monospécifique très dense est quasi imperméable, comme un mur de béton ou de pierre, et que le vent qui vient buter dessus redescend immédiatement derrière en tourbillonnant. La zone protégée par cet obstacle est à peine égale à deux fois sa hauteur et le vent, en plus, est accéléré au-delà de cette zone. Un talus nu (sans haie plantée dessus) provoque les mêmes effets. Inversement, une haie composée d'arbres suffisamment rapprochés les uns des autres et garnis à leur base pour être homogène filtrera le vent en le freinant considérablement et sans provoquer de tourbillons à l'arrière. La zone protégée est alors de 15 à 20 fois sa hauteur (voir ill. 4 ci-contre). Un chemin creux bordé de deux haies (en bon état et comme décrites juste avant) voit sa capacité de brise-vent accrue et proche de 1,5 fois supérieure à la capacité d'une haie de hauteur et de structure égales.

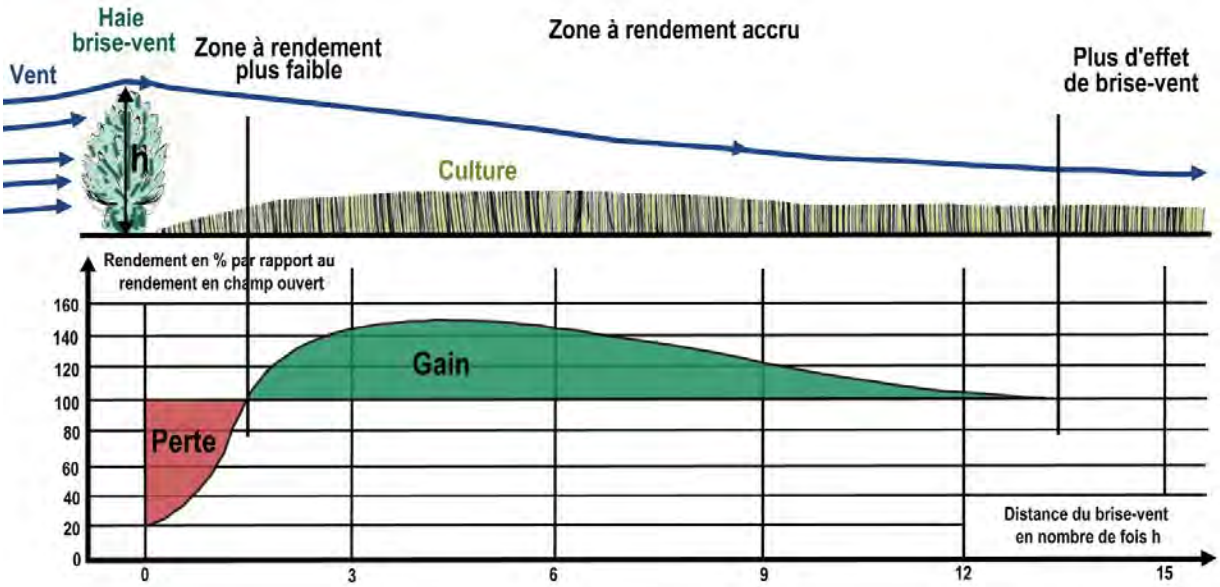
Bien entendu, ces « distances protégées » seront d'autant plus importantes que le maillage du bocage est dense. En plus du rôle de brise-vent, la haie permet de limiter également l'érosion éolienne. Ce rôle est d'autant plus important lorsque les terres sont labourées ou les sols ameublis. La présence de haies permet de réduire de 2,22 à 0,13 le nombre de mètres cubes de terre par hectare perdue par année sur un sol labouré ! Ainsi, pour qu'un brise-vent présente le maximum d'efficacité, il faut qu'il soit semi-perméable, homogène, le plus haut possible et intégré dans un paysage bocager à maillage fermé. Si la structure du bocage est bien adaptée à la lutte contre les vents, c'est qu'elle n'est pas issue du hasard et qu'elle est le résultat d'une longue et patiente expérience.

RÉGULATEUR CLIMATIQUE

Par son action sur le vent (comme on vient de le voir), la haie conduit à la création d'un micro-climat. Pour qu'une plante puisse se développer il est nécessaire qu'elle puisse pomper dans le sol toute l'eau dont elle a besoin. De plus l'air ambiant ne doit être ni trop chaud ni trop agité pour que le végétal ne se dessèche pas. Du fait de l'absence de haies, le soleil devient trop intense, l'agitation de l'air trop forte. La plante transpire alors une plus grande quantité d'eau qu'elle n'en puise dans le sol. Pour diminuer cette perte importante d'eau, les stomates de la plante se ferment limitant l'évapotranspiration mais aussi sa croissance. En effet, cette dernière est due aux échanges gazeux avec l'atmosphère opéré justement par les stomates par le processus de photosynthèse. On voit ainsi l'importance des haies par vent fort ou par fortes chaleurs.

De plus, l'arbre transpire d'importantes quantités d'eau qui sont rejetées dans l'atmosphère, contribuant ainsi à humidifier l'atmosphère limitant la déshydratation des cultures. Touchée la première par le vent, la haie, en limitant son impact et en contribuant activement à l'hydratation de l'air, freine la perte d'eau du sol et de la plante, garantissant la croissance des cultures contre les conditions climatiques extrêmes mais fréquentes. Lors d'épisodes pluvieux, avec un air plus humide autour des haies, les gouttes de pluie ont moins tendance à s'évaporer pendant leur chute . Le niveau des précipitations se trouve ainsi augmenté de façon parfois substantielle. La structure bocagère assure également une meilleure répartition des pluies. Par rapport à un champ ouvert, une parcelle enclose de haies reçoit environ 15 % d'eau en plus. La présence de haies favorise aussi la formation et la quantité de rosée. Cette rosée, en plus d'apporter de l'eau et de l'humidité, préserve les sols du gel en limitant leur refroidissement. Au printemps, en s'évaporant, la rosée permet donc au sol de s'échauffer plus rapidement, favorisant ensemencements et plantations précoces.

RE-



les travaux de Dominique Soltner font toujours autorité en la matière et sont toujours d'actualité. Source : prom'haies Poitou– Charentes

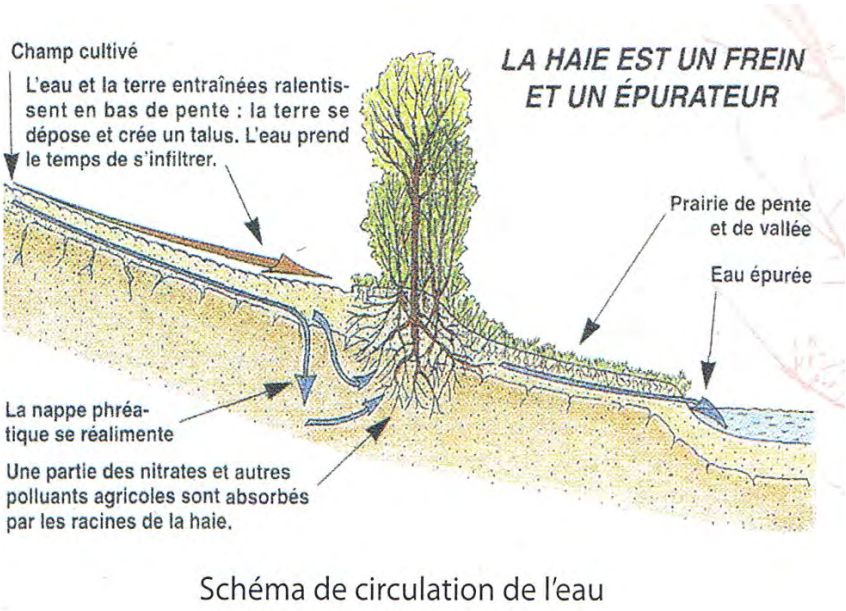
RÉGULATEUR DES EAUX

Par son implantation sur des sols souvent peu profonds et argileux, les haies ont un rôle important sur la régulation des eaux. Sur des sols pentus, mais aussi sur des pentes faibles, la haie (mais aussi le talus !) stoppe le ruissellement à condition qu'elle soit implantée parallèlement aux courbes de niveau et qu'elle soit sans interruption. En limitant le ruissellement, l'eau a ainsi le temps de s'infiltrer dans les couches superficielles du sol, puis les couches plus profondes avec plus de temps. Les structures racinaires des arbres composant la haie facilitent d'ailleurs l'infiltration de l'eau dans les sols et permettent l'alimentation ainsi les nappes phréatiques. En limitant l'écoulement des eaux, la haie contribue aussi à diminuer l'érosion hydraulique tout comme le lessivage des sols et la disparition de leurs éléments nutritifs .

Un exemple parmi d'autres : après l'arasement d'une structure bocagère lors d'un remembrement en Bretagne, le volume de terre arable emporté du fait de l'érosion hydraulique était tel qu'il fallait au minimum une semaine à une rivière pour retrouver sa transparence après une forte pluie alors qu'auparavant il ne lui fallait qu'une journée au plus.

Il faut aussi ajouter qu'en période très pluvieuse, la haie limite les crues des cours d'eau en retenant une grande part de la pluie tombée. L'eau ainsi retenue s'écoule par la suite lentement, ce qui permet, là encore, une meilleure infiltration dans le sol et assure un débit plus régulier des cours d'eau.

Les crues sont moins fréquentes, moins subites et donc moins dangereuses que dans les régions où la haie a été éradiquée. Les arbres consomment de grandes quantités d'eau et contribuent ainsi activement à l'assèchement des terres trop humides. En fait, on pourrait comparer la structure bocagère, dans son ensemble, à une éponge qui absorbe d'énormes volumes d'eau qu'elle restitue en période sèche, jouant ainsi un rôle important de régulateur de la circulation de l'eau. En facilitant l'infiltration de l'eau dans les sols, les arbres de la haie favorisent également l'absorption des nitrates et autres polluants agricoles (engrais, pesticides …) : la haie est un épurateur des eaux polluées. *(À suivre…)*



la haie régule la circulation des eaux et limite l'érosion, d'après Soltner

Source : La haie patrimoine de l'Orne, CG 61, 05/08

SCYTODES THORA CICA

Par Pierre Legot

De taille modeste (4 à 6 mm) cette araignée de couleur brun pâle a un céphalothorax orné d'élégants dessins noirs ; l'abdomen à peine plus grand, porte des rangées de taches noires qui se prolongent sur le côté ; quant aux pattes elles sont longues et fines, de même couleur que le corps, portent des anneaux noirs bien distincts et sont terminées par deux crochets.

Contrairement à la plupart des araignées qui ont huit yeux, celle-ci n'en a que six groupés par paires.

En Grande-Bretagne on l'appelle « spitting spider « (araignée cracheuse) car bien qu'elle tisse une petite toile elle est capable de projeter sur les proies, dont elle est assez proche (1 à 2 cm), une substance collante ; ces jets projetés en zigzag immobilisent la proie ce qui permet à l'araignée, assez peu rapide, de venir la mordre.

Scytodes thoracica vit dans les greniers et les caves, on peut aussi la trouver au pied des arbres, dans des interstices de rocher ou sous les pierres. Assez peu commune dans l'Ouest elle a été notée à Caen, Granville, Alençon, dans la Loire -Atlantique et en Bretagne.

Des nouvelles de la liste

Rapportées par Martine Lesur

Botanique

Fougère : Jolie découverte ce dimanche 13 novembre, sous un magnifique soleil et une température si douce de la Fougère des montagnes (Oreopteris limbosperma) en forêt de Perche-Trappe.C'est pendant la sortie "conifères" animée par Françoise Hospital que j'ai trouvé deux pieds de cette fougère non encore signalée de la forêt de Perche-Trappe.

Ces deux pieds sont localisé dans le fossé droit de la "route forestière de la Trappe" dans la parcelle n° 188 à Soligny-la-Trappe. Il serait bon de multiplier les prospections dans les autres communes de cette forêt.

François Radigue 13/11/2011

Intrigué par cette plante en pleine fleur, un ami nous à conduit aujourd'hui au milieu d'un champ en chaume, au Mafoi à St Mard de Réno (61) pour identifier le chrysanthème des moissons *Chrysanthemum segetum.*

Cette plante plutôt rare peut se développer au printemps sur une terre qui a été retournée ou alors comme c'est le cas ici, après une récolte de céréale, dans un chaume. Pour cette plante d'affinité méditerranéenne, la difficulté est alors de fructifier avant les premières vraies gelées pour produire des graines qui pourront rester plusieurs années en dormance dans le sol avant d'effectuer ou nouveau cycle végétatif.

Aurélien Cabaret, le 13/11/20111

Une nouvelle station du Chardon marie (*Silybum marianum*)a été découverte le 10 Janvier 2012 à Giel-Courteilles (61),dans le Val d'Orne. Cette Astéracée est rare dans la région. C'est une espèce pionnière des endroits rudéralisés. Elle affectionne les milieux riches en azotes et récemment dénudés. C'est une espèce réputée thermophile. Elle a en effet été trouvé sur une ancienne terrasse alluviale de la vallée de l'Orne.

David Vaudoré, le 15/01/2012

Aline Beslin et moi-même sommes allés confirmer une "rencontre" de l'été dernier. Nous avons bien retrouvé ce qui semble être du Chardon-Marie, même feuille, même port de la plante. Nous attendrons la floraison pour confirmer cette donnée, mais ce Chardon-Marie est très probablement présent à Essay également, 9 pieds dans une pâture. D'après David, ce serait donc la seconde donnée récente de cette espèce pour l'Orne.

Thierry Plu 15/01/2012

C'est fait ! Depuis le temps que l'équipe, chapeautée par Gwendal Bodilis, cartographe de la SFO Normandie, est dessus, la carto normande complète, c'est-à-dire Haute et Basse Normandie réunies, est enfin faite.

Il s'agit d'une cartographie "administrative", c'est à dire communale donc sans notion quantitative des espèces. Il y a encore des bricoles à affiner mais le gros du travail est fait et consultable pour tous. Évidemment chacun peut également continuer à compléter cette cartographie en communiquant ses données personnelles. Les cartes de répartitions sont visibles sur chacune des fiches d'espèces sur le site de la SFO-Normandie rubrique "espèces normandes" : http://sfo-normandie.fr/especes.htm

Peter Stallegger, le 26/01/2012

Insectes

Frelon asiatique

En parcourant le site de la DREAL, il est fait mention d'une observation du Frelon asiatique dans l'Orne. Il est noté que la détermination a été confirmé par le CPIE des collines normandes. J'aurais aimé avoir plus de détails sur cette découverte.

David Vaudoré, le 5/12/2012

Le 20 Septembre, nous avons eu la visite de M Jonathan Coote (apiculteur d'Angleterre) avec plusieurs individus de Frelons asiatiques. Il les avait découvert entrain de se nourrir sur des poires pourries du jardin de sa résidence secondaire à Ste-Honorine la Guillaume (à 12km de Putanges-Pont Ecrepin).

Je me suis rendu sur place, et j'ai pu observer les insectes sous plusieurs poirier des environs.

Malgré l'angoisse évidente de l'apiculteur averti, il a abandonné l'idée de rechercher le nid dans l'idée de le détruire au "lance flamme".l

La remontée vers le nord a été rapide! Même si l'espèce n'avait pas été confirmé avec certitude, un nid aurait été détruit dans le sud Manche mi-juin mais à quoi bon.: M. Coote craint déjà l'arrivée en Grande Bretagne! aujourd'hui avec le transport de bois, de meubles...il peut en effet se faire du soucis car n'y aurait rien d'étonnant. Il est arrivé de Shangai dans des poteries alors il peut encore faire quelques km en remorque, en bateau... Beaucoup de choses se disent et se contre disent sur le Frelon asiatique ... Il faudra voire à l'usage. De toute façon l'éradication est illusoire et il faudra apprendre à vivre avec.

Je crains bien plus le lynchage de tous les piqueurs, qui n'ont déjà pas très bonne réputation…

Olivier Hesnard 5/12/2011

Un insecte qui se balade chez moi depuis quelques jours et qui a l'air de s'y trouver très bien. Mais comment s'appelle-t-il ? Serge Lesur 11/12/2011

C'est la punaise du pin (*leptoglossus occidentalis*) **une invasive!**

Roland Théaud 11/12/2011

Pour info, un appel à contribution concernant cette espèce avait été passé dans le cadre du travail d'un étudiant, avec le Gretia.

Voici la fiche qui avait été rédigée à cette occasion et grâce à laquelle on apprend pas mal de choses :
http://www.gretia.org/dossiers_liens/lassoc/actualite/Fiche%20L.%20occidentalis.pdf

Claire Coubart 12/12/2011

Mammifères

La saison, le soir on est rentré tôt et au lit de bon heure. Et on attend le marchand de sable.... Parfois dans la nuit hivernale, on perçoit, on entend, on sursaute à un bruit venu du grenier ou de la cave. Si vous êtres confrontés à cela restez calme et écoutez. Très sérieusement :
Écoutez bien et enregistrez (ça marche, ça court, ça gratte...) tout ce que vous entendez. Plutôt que d'installer une tapette, utilisez un piège cage qui ne tue pas l'animal. Capturez le, regardez son museau, ses oreilles, la couleur de son dos, de son ventre et la longueur de sa queue. Enfin comparez sa taille à celle d'une souris (ce que tout le monde connait). Si l'animal en meurt malgré tout, faites 2 photos : une en face ventrale de l'animal tout entier et une en face dorsale. Et si vous avez malgré tout utilisé la fameuse tapette, ce qu'il m'arrive de faire aussi, photographiez-le de la même façon. Enfin si possible, envoyez moi les photos, en indiquant le nom de la commune de capture (au moins). D'avance merci. Dominique Paris, le 16/01/2012

Pour observer les micromammifères, il existe aussi.... leurs reste, c'est a dire les pelotes de rejection des chouettes. Beaucoup moins sympa pour ces petites bêtes, mais tellement utile pour connaitre leur présence dans un site. C'est parfois la seule façon de les détecter. Je viens d'apprendre que la LPO Aquitaine a réalisé une clé très bien faites sur le sujet. Je l'ai utilisé ce soir. C'est un régal !
Voici le lien vers le document: http://files.biolovision.net/www.faune-aquitaine.org/userfiles/FAPublications/0017-FA2011.pdf

David Vaudoré, le 16/01/2012

Météo

Serge,
pourrais-tu nous commenter à chaud, si j'ose dire, la période de froid que nous venons de vivre ?
Nous avons tous la mémoire courte, mais il me semble que cette vague de froid ait duré plus longtemps, avec des températures plus basses que les épisodes froides de ces dernières années. À quand remonte le dernier épisode équivalent ? Peter Stallegger,

Pour répondre à la curiosité (légitime) de Peter (et sûrement de beaucoup d'autres adhérents de l'AFFO) et informer sur la période de froid que l'on vient de traverser voici quelques éléments d'appréciation.
Il faut tout d'abord dire que décembre et janvier ont été très doux, voire chauds ! Décembre est 2°2 en moyenne au-dessus des normales et termine une année qui se révèle être la plus chaude jamais observée à Alençon depuis l'ouverture de la station en 1946 (plus chaude que 2003 !). 2012 démarre également sur les chapeaux de roue avec un mois de janvier également chaud (+1°9 au dessus de la normale pour la température moyenne). C'est à partir du 30 janvier que le froid s'est installé sur notre département avec des chutes de neige toute la journée et des températures qui ne dépassent guère le demi degré. Ça démarre donc lentement et le froid s'accentue à partir du 1er février (juste pour le changement de mois !). Un épisode neigeux intéresse l'ensemble de l'Orne dans la nuit du samedi 4 au dimanche 5 janvier et la matinée du 5. La couche de neige est assez homogène sur l'ensemble du département (hormis quelques congères ici ou là) et atteint 8 à 10 cm. Le temps souvent dégagé après cette chute de neige permet un important rayonnement nocturne et les températures deviennent très basses (inférieures à -15 degrés sur le Perche) Dans la journée le vent de Nord-est limite la hausse du mercure malgré un bel ensoleillement (les maximales restent parfois inférieures à -4 ou -5 degrés). Une vraie vague de froid. Cette période s'achève dans la journée du dimanche 12 février où les températures repassent au-dessus de 1 degré l'après-midi sur quasiment tout le département.
Quelques valeurs records à Alençon pour une 1ère décade de février :
Moyenne décadaire des températures maximales la plus basse depuis 1946 : -1°3 (ancien record -0°8 en 1991)
Moyenne décadaire des températures moyennes la plus basse depuis 1946 : -4°5 (ancien record -4° en 1954)
Total d'insolation le plus fort depuis 1946 : 61,6 heures (ancien record : 61,4 heures en 2008)

Petit bilan de la vague de froid par rapport aux autres années (comparaison des nombres de jours consécutifs où la température minimale descend en-dessous de -5 degrés) : cette vague de froid s'inscrit dans une sorte de moyenne (que l'on n'avait pas connue depuis longtemps quand même ! Ces dernières années on avait oublié qu'il pouvait faire froid l'hiver en Basse-Normandie !). Cet épisode a duré 10 jours et a été sec et très ensoleillé avec de rares températures maximales au-dessus de 0 degré (et alors on a mesuré +0.1 ou +0.2). Par sa durée et son intensité, on s'est approché de la vague de froid de fin décembre 96 / début janvier 97 (dernière vague de froid similaire ... cela fait quand même 15 ans !).

Hit parade des vagues de froid (caractérisé comme ci-dessus) à Alençon :
1) février 1963 (22 jours et jusqu'à -18 de minimum)
2) février 1956 (21 jours et jusqu'à -14 de minimum)
3) janvier 1985 (13 jours et jusqu'à -17 de minimum)
4) février 1954 (12 jours et jusqu'à -14 de minimum)
5) janvier 1997 (11 jours et jusqu'à -14 de minimum)
6) février 2012 (10 jours et jusqu'à -13°8 de minimum)
7) mars 1963 (9 jours et jusqu'à -14°5 de minimum) : rebelote ! 2 fois l'hiver 1963 dans le top 7 ! ! !

Un signe de la fin, pour cette année, de période de grand froid ? Un vol d'une bonne centaine d'oies a survolé Alençon ce matin à 10 h 45, remontant vers le nord-nord-est : magnifique spectacle ! Bien amicalement à tous.
Serge Lesur (météorologue) 14/02/2012

Trace dans la neige

L'association Faune et flore de l'Orne Section Perche

Par Alain Lemarquer

Mortagne : porte st Denis

Une association ressource, à la disposition des habitants de l'Orne, pour tout ce qui touche à la faune et à la flore du département. L'AFFO a été créée en 1980, il y a donc plus de 30 ans. L'anniversaire s'est déroulé en 2010 à la halle aux Blés d'Alençon, avec des milliers de visiteurs et des invités naturalistes d'Angleterre et d'Allemagne. A cette occasion, pendant 48 heures (jours et nuit), l'inventaire faune-flore de la ville d'Alençon a été réalisé par plus de 100 naturalistes.

L'AFFO est organisée en « Section de Pays ». La commune de Saint Martin-du-Vieux Bellême est ainsi rattachée à la Section Perche. Les autres Sections sont : le Pays d'Auge-Pays d'Ouche, le Bocage, le Pays d'Alençon et le Pays d'Argentan. De cette manière tout le territoire ornais est couvert. Le nombre d'adhérent est aujourd'hui d'environ 500 personnes.

Quelles sont nos activités dans le Perche ? Beaucoup de sorties faune-flore, le programme annuel est consultable sur le site de l'AFFO. En 2011 les thèmes abordés seront les chants d'oiseaux, la nuit de la chouette, les oiseaux de ville, la découverte des planètes le 30 avril et le 15 juin, les plantes comestibles le 8 mai, les plantes des caniveaux et des murs le 14 mai et le 18 juin, la flore et la faune d'un bourg le 28 mai, un stage botanique sur les graminées le 29 mai, une randonnée découverte en forêt le 4 juin, la flore des bords de routes le 5 juin, un jardin sauvage le 9 juillet, une promenade botanique sur la voie verte le 9 octobre et les conifères de la forêt le 13 novembre. Toutes ces sorties sont gratuites et ouvertes au public, elles se déroulent dans diverses communes percheronnes.

La Section Perche gère des sites naturels propriétés de l'AFFO (Les Houlles Blanches à Saint Martin-du-Vieux-Bellême et la Lambonnière à Pervenchères) ou propriété d'autres organismes, la tourbière de Commeauche à Feings, le coteau de la Bandonnière à Longny-au-Perche. Sur tous ces sites, chaque années des chantiers sont organisés, ouvert au public. Le but étant, dans une atmosphère conviviale, de donner la possibilité aux habitants des communes de participer concrètement à la préservation de notre patrimoine naturel. Le chantier aux Houlles blanches se tient en février… alors vous êtes attendus l'année prochaine.

En collaboration avec la commune et le Parc Naturel Régional du Perche, l'AFFO crée un jardin botanique à La Perrière où nous trouverons une collection des fougères sauvages du Perche, des plantes spécialisées poussant sur les murs, des plantes de tissage et tinctoriales. Un chantier se tient de 18h à 19h tous les 1^{er}s et 3èmes mardis de chaque mois.

Notre souhait est de permettre au public ornais de mieux connaître son environnement naturel et de cette manière amener chacun à devenir acteur de sa préservation et de sa mise en valeur.

François Radigue, Alain Lemarquer, animateurs de la section Perche

Site internet : http://pagesperso.wanadoo.fr/affo/

Adresse e-mail de l'AFFO : affo@wanadoo.fr

Adresse postale : C.R.IL Le Moulin du Pont Cidex 1031 61420 – Saint Denis-sur-Sarthon.

Premier arrivé … premier servi

Suite au déménagement de l'AFFO un grand ménage a eu lieu dans les montagnes de cartons, papiers et autres que nous avons engrangés durant ces 30 dernières années. L'agent recenseur est passé par là et a compté des centaines d'exemplaires de « Petit Liseron » et d' « Emouchet ». Ces exemplaires attendent dans des cartons que des adhérents veuillent bien compléter leurs collections. Si des numéros vous intéressent vous pouvez contacter l'AFFO pour savoir s'ils sont disponibles. Afin de rentrer en possession de ces ouvrages vous pouvez :

- vous présenter au siège à Saint Denis sur Sarthon;
- commander les n° qui vous intéressent, assez tôt pour que nous puissions nous organiser, et venir les chercher lors des différentes activités de l'association (pendant les salons, foires, sorties…).

Les différents numéros n'ayant pas tous le même nombre d'exemplaires en stock (cela va de 1 à 93 exemplaires selon les numéros de nos revues) nous ne pourrons pas répondre à toutes les demandes. Je tiens également à signaler que certains numéros sont consultables uniquement à l'AFFO et ne peuvent être sortis de nos locaux. Pour information les numéros (disponibles ou non) du Petit Liseron commencent à l'année 1982 et ceux de l'Emouchet à 1983. Cette action durera jusqu'à la fin de l'exposition de cet été à La Lambonnière.

Blandine Lesur

Année 2012 à Sées

Par Serge Lesur

L'année 2012 a été décrétée par la Ville de Sées « Année des jardins et du patrimoine naturel ». La municipalité de Sées a demandé à l'AFFO dans quelle mesure elle pouvait être partenaire de la ville dans cette opération.

Forte de ses compétences naturalistes et de ses capacités d'animation, l'AFFO a proposé un programme très riche destiné à faire découvrir différentes facettes du naturalisme et de la protection de l'environnement en milieu urbain.

Ainsi, l'AFFO a proposé, dans la mesure du possible, de décliner un sujet avec une conférence, une exposition et une sortie nature.

Cinq trios thématiques sont programmés tout au long de l'année 2012.

LE NATURALISME

On ne trouve pas de définition de cette occupation dans le dictionnaire Larousse ! Aussi, nous en proposons une pour décrire notre activité préférée : « l'observation, la détermination et l'étude des espèces végétales et animales ».

Exposition : « *Le naturalisme* » réalisée par l'AFFO, « *Espèces invasives de Basse-Normandie* », réalisée par le CPIE des Collines normandes. **Du 1er au 29 février**

Conférence : « *Espèces invasives dans l'Orne* » par Yohann Guillaume . **Vendredi 10 février à 20 h 30**

LES OISEAUX DES JARDINS (avec le concours du Crédit Mutuel)

Bien que sujet d'émerveillement, les oiseaux subissent de nombreuses menaces et trouvent de plus en plus difficilement un peu d'espace dans nos campagnes. Réfugiés pour certains en ville, leur vie n'est pas simple pour autant. Sachons pourtant leur laisser un peu de place dans nos jardins et nos parcs, pour notre agrément mais aussi pour assurer un équilibre écologique indispensable.

Photo : S. Lesur

Conférence : Jacques Rivière, ornithologue et photographe naturaliste et animalier présentera l'écologie de ces oiseaux qui égaient nos espaces urbains. **Vendredi 16 mars 2012 à 20 h 30, dans le salon d'Honneur de l'Hôtel de ville de Sées. Gratuit.**

Sortie nature : Jacques Bellanger, ornithologue, emmènera les participants dans les rues de la ville et les parcs. **Dimanche 18 mars à 8 h 30. Rendez-vous Place de la cathédrale Gratuit.**

LA NATURE EN VILLE

Les bords de routes, les rues, les espaces verts, les jardins sont souvent malmenés afin de satisfaire une vague idée du « propre » souvent discutable. La biodiversité est sacrifiée, les règlements sanitaires et de protection de l'environnement sont bafoués. Peut-on gérer différemment ces espaces et se passer des pesticides, produits toxiques et très dangereux pour notre environnement et notre santé ? Des solutions existent, il manque une réelle volonté politique et citoyenne.

Exposition : « *Pesticides : quelle utilité ?* » et « *Pour une gestion différenciée des bords de route* » Cette exposition sera agrémentée par les remarquables sculptures d'insectes de Michel Trouillet. **Du 1er au 30 avril, Médiathèque de Sées**

Conférence « *Pesticide, mon amour* », film plusieurs fois récompensé d'Erik Frétel, amorcera la conférence-débat, animée par Serge Lesur. **Vendredi 20 avril à 20 h 30, Salle d'honneur de la mairie. Gratuit.**

Sortie nature : Et dans la ville de Sées où en est la nature ? La biodiversité existe-t-elle? Il suffit souvent d'apprendre à la voir… Sortis guidée par Martine et Serge Lesur. **Samedi 28 avril à 15 h 00, place de la cathédrale. Gratuit.**

L'EAU DANS LA VILLE (avec le concours du CPIE Vallée de l'Orne et Météo France)

Indispensable à la vie, l'eau est un bien précieux. À priori abondante, elle est atteinte de fréquentes pollutions et sa disponibilité devient problématique. Les changements climatiques viennent de plus perturber un équilibre bien fragile. Hausse de la température et nouvelle répartition des pluies au long de l'année risquent de compliquer notre accès à l'eau et les conséquences environnementales sont nombreuses.

Exposition « *Ça chauffe sous les pommiers* » exposition ludique et interactive du CPIE Vallée de l'Orne et « *Changement climatique*» de Météo France **Du 1er juillet au 31 août, Chapelle Canoniale.**

La conférence : « *L'eau et les changements climatiques* » : Serge Lesur, de l'AFFO et de Météo France, fera le point sur les conséquences environnementales du changement climatique dans notre région et sur la ville, tant au niveau des températures qu'au niveau des précipitations. **Jeudi 12 juillet à 20 h 30, Chapelle Canoniale. Gratuit.**

Sortie nature : Une promenade dans Sées nous permettra de voir comment est traitée l'eau dans la ville, avec Martine et Serge Lesur. ***Samedi 7 juillet à 15 h 00, place de la cathédrale. Gratuit.***

LES FRUITS

Après la fleur et avant la graine, vient le fruit. Très appréciés, les fruits du verger sont cultivés pour réjouir nos papilles. Mais ce ne sont pas les seuls ! Toutes ces herbes qui poussent sur les chemins, les arbustes des haies, les arbres des parcs… produisent des fruits, parfois très discrets ,et pas toujours consommables pour l'Homme.

Exposition : « *L'arbre, la feuille, la fleur, le fruit* » propose un vaste panorama généraliste de la botanique de notre région. Qu'est-ce qu'une fleur, un fruit … ? À quoi çà ressemble ? Comment çà marche ? A quoi çà sert ? De belles tranches d'arbre seront présentées ! **Du 1er août au 17 septembre, Médiathèque**

Conférence : « *Les fruits* » : Michel Provost, auteur de « *Mendiants et salades de fruits* », professeur à l'université de Caen jusqu'en 1998, présentera avec humour et talent, la nature botanique des fruits de nos vergers et d'autres fruits … un peu plus exotiques. **Vendredi 31 août à 20 h 30, Salle d'honneur de la mairie. Gratuit.**

Sortie nature : « *Les fruits dans notre environnement* » La fin de l'été est une période idéale pour découvrir le patrimoine naturel des haies des parcs sagiens et des fruits qui les décorent. Guidée par Martine et Serge Lesur. **Dimanche 16 septembre à 15 h 00, place de la cathédrale. Gratuit.**

LES LICHENS (avec Val d'Orne Environnement)

Curieux composants de la nature, nés de l'association d'une algue et d'un champignon qui ne peuvent se développer l'un sans l'autre, les lichens occupent toutes les niches écologiques de notre environnement. Des murs de la cathédrale aux arbres, ils colonisent très lentement nos paysages. Utilisé, en parfumerie, en médecine, en décoration, comme indicateurs de la qualité de l'air ou fournissant de la teinture, les lichens forment un monde passionnant

Exposition : « *Les lichens : un univers méconnu* », proposée par Val d'Orne Environnement, nous familiarise avec le monde mystérieux des lichens.

Du 1er au 30 novembre, Hôtel de Ville.

Conférence : « *Découverte des lichens* » : David Vaudoré, lichénologue et président de la Société Linnéenne de Normandie, nous montrera, grâce à de splendides photographies, les formes et couleurs si variées de ces êtres étranges et leur rôle dans notre environnement. **Vendredi 9 novembre à 20 h 30, Salle d'honneur de la mairie. Gratuit.**

Sortie nature : « *les lichens en ville* ». Initiation par David Vaudoré, au monde complexe des lichens à travers la ville de Sées, sur les murs bien sûr mais aussi sur les arbres et, pourquoi pas, sur les boites à lettres … **Dimanche 18 novembre à 15 h 00, place de la cathédrale. Gratuit.**

EN COMPLÉMENT : BALADE LITTERAIRE

Un jour les arbres m'ont parlé

Amoureux des arbres (c'est en partie grâce à lui que le bocage est encore bien présent dans notre département) ***Claude Maupay*** *nous conte la nature sans laquelle il aurait du mal à vivre. Son regard empli de tendresse et de malice se porte sur ce que l'on ne sait plus voir. Avec sa connaissance profonde de nos campagnes, il nous brosse de magnifiques et sensibles tableaux de la vie quotidienne, ses «* ***petites histoires écologiques et potagères*** *». A travers la ville, écoutons-le nous raconter les jardins, les mares, les arbres, les hirondelles, le lierre, les abeilles, le lavoir …* **Dimanche 19 août, 15 h 00, place de la cathédrale. Gratuit.**

Nombre de places limité. Réservations auprès de l'Office de tourisme (02.33.28.74.79)

lichen
Photo : Serge Lesur

Revuel

Par Aurélien Cabaret

2011-11-05, Liste obsnorm2: à la poursuite de la tourterelle turque

Thierry s'interroge de l'observation et récurrente d'une tourterelle turque poursuivie par un passereau (moineau, merle
noir…). Comment expliquer cette curiosité ?
Il semblerait que la silhouette de la tourterelle rappelle celle de certains petits rapaces et suscite ainsi l'animosité des
passereaux qui se sentent menacés.

2011-11-07, Liste obsnorm2: Parution de l'atlas des Longicornes armoricains

Claire annonce la parution de cet ouvrage qui fait la synthèse des connaissances acquises sur la distribution de ce groupe sur l'ensemble du Massif armoricain et de ses marges (y compris l'Orne).
Ainsi, ce sont plus de 23000 données issues de l'examen des collections publiques ou privées, de l'analyse de la bibliographie et de l'activité de près de 1000 naturalistes qui ont été exploitées pour sa réalisation.
Qu'elle soit indigène ou introduite, chacune des 123 espèces avérées du territoire de l'étude est présentée au travers d'une courte monographie rédigée dans un style accessible à tous les publics, décrivant l'insecte et insistant sur les critères morphologiques qui permettent de séparer aisément les espèces proches. A l'exception des 30 espèces dont la présence sur le territoire étudié reste douteuse, toutes les autres sont représentées par des individus photographiés dans la nature. Un magnifique ouvrage en couleur de 224 pages, couverture cartonnée.
Coût à l'unité de ce numéro :
Adhérents du GRETIA : 25 EUR (35 EUR pour un envoi postal en France métropolitaine)
Non adhérents : 30 EUR (40 EUR pour un envoi postal en France métropolitaine)
Règlement, à l'ordre du GRETIA, accompagné de votre adresse postale, à GRETIA / Bâtiment 25, Campus de Beaulieu /35042 Rennes cedex
Cet ouvrage est également disponible au siège de l'AFFO.

2011-11-21, Liste orthoptera: Les poupées russes entomologiques

C'est l'histoire de POC qui voulait identifier un criquet et qui se retrouve avec…
"Hier dimanche, environs de Toulouse, un [criquet] un peu usé n'ose plus chanter au coucher du soleil, je le ramassasse donc dans l'optique de le déterminer au bureau. Ce matin, le mâle de ce qui s'est révélé être un [criquet mélodieux] est mort dans son tube, mais deux petits asticots grassouillets se promènent autour ! 5 mm chacun, ça devait sacré-

ment remplir la cavité abdominale" …une mouche à identifier au stade larvaire !

2011-11-29, Lettre de tela-botanica : L'arbre de l'année 2011

L'évènement organisé par la revue Terre sauvage et de l'Office national des forêts a distingué non pas un mais deux arbres de l'année 2011. Il s'agit de l'arbre girafe fouesnantais. Cet arbre s'arrondit en forme d'arche et marque l'entrée dans un bois, où l'on entre, dit-on, en suivant un rituel : parler à l'arbre, le caresser, poser une oreille sur son tronc...

Il s'agit également d'un pistachier corse qui n'aurait pas loin de 1.000 ans. Certaines de ses branches atteignent 1,50m de circonférence, presque autant que le tronc (1,90m).

www.arbredelannee.com

2012-01-07, Liste tela-botanica : herbe fossilisée sur galet de rivière…

Jérôme est fasciné par sa découverte, un galet de rivière qui présente un fossile d'une plante. De quelle plante ?

En fait, d'aucune plante, à l'analyse des photos, le supposé fossile s'avère être des dendrites minéraux !

http://magazines.arborethic.com/Dordogne/Quizz_001.jp

2012-01-14, Liste obsmaine: l'emblème des Etats-Unis en Sarthe ???

Olivier nous fait part de son observation exceptionnelle. "En arrivant, j'aperçois une grande aigrette pourchassant un oiseau de grande taille, une buse faisant de même je me dis que le rapport de taille entre les deux est énorme."

Cet oiseau énorme est nommé Pygargue mais il ne s'agit pas du Pygargue à **tête** blanche, emblème des Etats-Unis d'Amériques mais du Pygargue à **queue** blanche, un oiseau plutôt d'Europe du Nord.

http://carnets-naturalistes.over-blog.com/

2012-01-15, Liste obsmaine: Tichodrome 2012

Le tichodrome échelette qui a pris la curieuse habitude, depuis quelques années, de venir séjourner au Mans dans le quartier de la cathédrale est arrivé

2012-01-17, Lettre de tela-botanica : Les bryophytes, ces plantes secrètes qui nous entourent

Le réalisateur Benoît HUC a réalisé un travail unique en Belgique afin de faire découvrir la bryologie de terrain au grand public. Ce film est présenté par Luc Noël et permet de découvrir le monde insoupçonné [des mousses] que nous côtoyons tous les jours. Durée : 00:31

http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=_ewCjbrLMuk

2012-01-17, Lettre de tela-botanica : Ouvrages botaniques téléchargeables

Internet évolue très vite, et de plus en plus d'ouvrages anciens sont disponibles sur Internet. Des pays comme les Etats-Unis, l'Espagne et l'Allemagne se distinguent par le nombre et la qualité de leurs efforts. Le projet « Numérisation d'ouvrages » de Tela-Botanica liste les documents numérisés, leurs sources et vous invite à y participer.

http://www.tela-botanica.org/page:ouvrages_numerises

2012-01-19, Liste obsnorm2: élevage de larves de coléoptère

Question : " Mon beau-père vient de me ramener 4 larves de LUCANIDAE (…) [coléoptère] trouvées dans un vieux pommier. Je voulais savoir s'il était possible de les élever (…)."

David répond : " Le mieux est de collecter un peu de terreau provenant du vieux pommier et de laisser les larves dedans. Il ne faut pas laisser le terreau dans une maison, car le chauffage risque de le dessécher, ainsi que les Lucanes. Pour ma part je laisse le terreau dans un grand seau fermé par un couvercle percé. Le tout repose tranquillement dans le garage jusqu'au printemps ou l'été. On peut faire la même chose avec les larves de Cétoines trouvé dans le compost du jardin."

2012-01-22, Liste obsnorm2: Boules de clématite

Peter partage des photos montrant des fruits de clématite amassé en boules, dans un roncier. Qui peut en être l'auteur ?

Cette intrigue est finalement dénouée par Peter lui-même, ce serait l'oeuvre du muscardin , des nids d'été, moins élaborés que les nids d'élevage ou les nids d'hiver.

https://picasaweb.google.com/botrusfr/2012_01_19?authkey=Gv1sRgCJOk2rrd7JGeIw#

2012-01-24, Liste obsnorm2 : le charnier de crapauds, un classique

« Ce matin en passant compter les oiseaux sur des bassins d'autoroute de l'A84, j'ai compté au moins 50 cadavres de crapaud commun sur les rives de l'un d'eux, certains mangés en partie, d'autres juste éventrés, certains blessés encore

vivants".
Quel peut être l'auteur de ce carnage ? Plusieurs hypothèses sont successivement proposées : sanglier, héron…
« Le putois, le vison, la loutre et même le blaireau sont susceptibles de laisser des restes de crapauds du ce type : Lorsqu'ils consomment des crapauds, ils évitent d'ingérer les glandes parotoïdes toxiques situés en arrière des yeux. En général, ils ne consomment donc que l'arrière de l'animal. Le putois aurait davantage tendance à « dégueniller » entièrement l'animal, les glandes ou la tête demeurant avec celle-ci. Selon, un chercheur britannique), la loutre est également capable d'adopter ce comportement, peut-être en lien avec une réduction des ressources alimentaires principales. »

2012-02-09, Liste tela-botanica : Jardinage ou préservation de la biodiversité

Le déplacement de stations de plantes protégées menacées par divers projets d'urbanismes se développe tellement depuis une décennie, qu'il se banalise et que certains protagonistes se satisfont pleinement de cette pratique. " On a l'impression que c'est une opération anodine, et que tout le monde est content..." Ce n'est pas le cas de Mathieu qui régit à l'exemple du transfert du grémil prostré et du séneçon de Bayonne avec l'élargissement de l'autoroute A63 dans les Pyrénées-Atlantiques. Il lance une discussion très pertinente.

2012-02-11, Liste obsnorm2 : l'étrange vie amoureuse des limaces

Moments choisis par Peter dans un très beau livre sur les escargots de Suisse de Christina Boschi 2011 : « Est-ce que quelqu'un a déjà vu deux limaces enroulées ensemble pendre d'un arbre, la tête en bas ? Pourtant, certaines de nos espèces normandes font cet exercice obligatoirement pour se reproduire. »
« J'y ai après beaucoup de choses, par exemple que l'escargot de Bourgogne peut atteindre l'âge de 15 à 20 ans dans la nature, que certaines espèces ne pondent que 2 ou 3 oeufs (Vallonia costata), qu'une espèce n'atteint la maturité sexuelle en altitude qu'au bout de 5 ans (Arantia arbustorum à 2600 m d'altitude). Mais je crois que je n'avais jamais rien lu sur la reproduction des limaces de la famille des Limacidae. (…) Il faut savoir que le pénis d'une espèce, Limax reddi , peut atteindre plusieurs fois la longueur du corps, 75 cm !, et l'accouplement peut durer pour cette espèce des Alpes du Sud de 12 à 20 heures. »
Voici des photos d'un couple de Limax maximus, espèce bien présente en Normandie :
http://my.opera.com/Words/blog/2009/07/26/the-amazing-mating-display-of-the-leopard-slug
et une vidéo de 4 minutes : http://www.youtube.com/watch?v=vtgPAQTJLQs

2012-02-15, Liste obsnorm2 : Chant complet du Pinson des arbres

Le jour de la St Valentin, Cyriaque entendait pour la première fois de l'année le chant complet du pinson des arbres dans son jardin. Il vocalisait bien depuis lundi 6 février ses premières bribes de chant mais sans avoir encore jamais terminé complètement sa phrase. Il garde le souvenir de son grand père qui lui répétait son onomatopée :
"p'tit p'tit p'tit pia pia pia donnes le moi sans rire", onomatopée qu'il utilise beaucoup en animation. Et l'autre jour un enfant répète : "p'tit p'tit p'tit pia pia pia donnes moi un sourire !"

2012-02-19, Liste papillons72: Observer les papillons en hiver

A force de lire sur des forums qu'on peut trouver des oeufs de thécla du bouleau sur le prunellier Cor s'est mis à chercher chez lui et bingo : après moins de cinq minutes sur des pousses de prunellier qui n'ont pas plus de deux ans !

2012-02-20, Liste obsnorm2: Prévoir le temps avec les étourneaux

Thierry partage un extrait d'un très ancien livre destiné aux bergers, écrit par Jehan de Brie vers la fin du Moyen Age :
MANIERE DE COGNOISTRE LE TEMPS PAR LES OYSEAULX, ET DE SAVOIR DU BEAU TEMPS OU DE LA PLUYE.
Il y est question du comportement des Estourneaulx, du Héron, de l'Aronde, du Huas, de l'Espec, de la Verdière, du Butor, de la Pye, de la Corneille…

2012-02-22, Liste obsnorm2: Le pélican d'Antifer n'est plus

Les visages sont un peu tristes. Après 30 ans de cohabitation avec les marins d'Antifer et habitants de Saint-Jouin-Bruneval, Péli le pélican est mort le 13 février 2012. Péli était la mascotte, "c'était comme un petit chien" confie une fillette attristée.
http://haute-normandie.france3.fr/info/hommage-a-peli-le-pelican-d-antifer-72510631.html

Adèles :
Lettre Tela-Botanica : http://www.tela-botanica.org/actu/recevoir.php
Liste AFFO : http://fr.groups.yahoo.com/group/affo
Liste Tela-botanica, http://fr.groups.yahoo.com/group/tela-botanicae/
Liste Obsmaine, http://fr.groups.yahoo.com/group/obsmaine/
Liste Obsnorm2 : http://fr.groups.yahoo.com/group/obsnorm2
Liste Orthoptera, http://groups.yahoo.com/group/orthoptera
Liste Papillon72, http://fr.groups.yahoo.com/group/papillons72/

Réunions

Réunion de bureau du 11/01/2012 par Pierre Legot

1 - Organisation de l'Assemblée générale:
Elle aura lieu le samedi 28 janvier 2012 au Foyer municipal de Sées.
Le matin à 10 heures, projection de « Pesticide mon amour ».
Après-midi, Assemblée générale à partir de 14 heures.
Ont été invités à l'Assemblée générale : MM. Le maire de Sées et le conseiller général du canton. Seront présentées l'exposition sur le naturalisme et l'exposition sur les espèces invasives (CPIE des Coltines normandes) ; ces expositions seront ensuite visibles à l'hôtel de ville de Sées.

2 - **Convention pluriannuelle DREAL**
Il nous faut établir le bilan du dernier projet et définir le projet de la prochaine convention.

3 - Demande de la Fédération des Chasseurs
Par courrier, la Fédération des Chasseurs de l'Orne nous demande si nous accepterions de participer à une réunion, afin de constituer un collectif pour faire connaître et développer les corridors écologiques. Le bureau donne une réponse favorable à cette demande.

5 - Subvention européenne:
Il nous est possible d'établir un projet de publications sur 3 ans (Atlas des papillons, Écrits de l'abbé Letacq, Les orchidées de l'Orne). Ces trois écrits sont pratiquement terminés. Une aide de la Région est possible pour l'atlas sur les papillons.

6 - Projet Région Basse-Normandie
Le projet portant sur les insectes est en cours.

- Une expo photos ;
- Une enquête participative ;
- Un livret sur les insectes en général ;
- Un jeu de société .

7 - Planétarium Pierre Bourse
Serge a eu l'occasion de rencontrer Pierre Bourge. Le planétarium qui était à la ferme des Gaillons (aujourd'hui fermée) a été démonté et mis à l'écart d'où son inquiétude. Après entretien avec M. Julien il serait peut-être possible de l'installer à Saint-Denis et l'AFFO pourrait le faire « vivre ».

8 - Projet courrier Phytosanitaires
Devant la recrudescence d'emploi des pesticides un peu partout et la parution d'un arrêté préfectoral interdisant leur emploi en certains lieux, A. C. a soumis l'idée d'un courrier à destination des personnes ne respectant pas cet arrêté.
Serge lit au bureau un projet de lettre rédigé par Claire.
La lettre proposée nécessite d'être revue et quelque peu modifiée en certains points.

9 - Rouperroux
Aucune réponse aux courriers envoyés, ni aucune réaction aux articles de presse.
Une réunion extraordinaire du bureau aura lieu avant l'A.G.

Réunion de bureau du 24/01/2012
par Pierre Legot

Cette réunion de bureau porte sur un sujet : faire le point sur l'affaire de l'extension de la carrière de Rouperroux.
Suite au courrier envoyé le 19 décembre 2011 à différents services exposant nos inquiétudes et nos craintes sur l'impact que pourrait avoir une extension de la carrière et le rejet de l'eau de celle-ci dans -le Sart n , nous n'avons reçu que deux réponses ; l'une de la commission européenne et l'autre du Parc Régional Normandie-Maine.
Nous avons reçu de la préfecture une lettre nous demandant notre avis pour une modification de la zone Natura 2000. Le bureau donne un avis favorable à l'extension de la zone Natura 2000, conformément à la carte jointe à ta lettre reçue.
Il nous faut mettre en place un groupe de travail pour étudier ce dossier.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE, le 28/01/2012
Par Pierre Legot

La trente et unième Assemblée générale de l'Association Faune et Flore de l'Orne s'est tenue le **samedi 28 janvier** 2012.
Le quorum étant atteint, l'Assemblée peut délibérer valablement.
Serge remercie tout d'abord M. le Maire de Sées qui a mis le foyer municipal à notre disposition et le remercie également pour sa présence parmi nous.

1 - Rapports moral et financier
Serge les rappelle au moyen d'un diaporama illustrant les points forts de notre activité au cours de l'année 2011.

2 -Rapport financier
Ce rapport est présenté par Thibaut Huet, trésorier de l'association ainsi que le bilan financier au 31 décembre 2011. L'équilibre financier est réalisé et le budget est conforme au budget prévisionnel.
Les trois rapports sont soumis au vote de l'assemblée générale et approuvés à l'unanimité.

3 - Élections au Conseil d'Administration
Le troisième tiers est renouvelable cette année.
N'est pas candidat : Jean-Marie Bansard.
Jean-Claude Pottier exprime le désir de quitter le Conseil d'administration.
Deux nouveaux candidats se présentent: Rosine Guerchais et Sylvie Jardin. Serge tient au nom de l'association à remercier Jean-Claude Pottier pour tout le travail qu'il a fourni au sein de l'AFFO.

4 - Résultats des élections.
Tous les candidats sont déclarés élus. Le nouveau Conseil d'administration se réunira à la fin de l'Assemblée pour élire le bureau.

5 - Budget prévisionnel
Le budget est en augmentation par rapport au budget 2011 ; ceci est d0 aux dépenses liées aux projets. Il est bien entendu que ces projets ne seront réalisés que si nous obtenons les subventions correspondantes.
Le budget prévisionnel est adopté par l'Assemblée générale.
Serge remercie notre trésorier qui « jongle » avec les factures, subventions, projets et présente régulièrement l'état financier lors de chaque réunion de bureau.

6 - Cotisations pour 2013:
Vu l'état des finances, le Conseil d'administration propose à l'Assemblée générale de ne pas modifier le montant des cotisations. Proposition adoptée à l'unanimité.

7 - Orientations 2012
La vice-présidente Aline Beslin présente les orientations prévues pour 2012 :

- Publication de l'atlas des papillons et du guide nature de l'Orne ;
- Réactualisation des ZNIEFF ;
- Partenariat avec la ville de Sées pour animer diverses manifestations sur le thème « Jardins et patrimoine naturel » ;
- Exposition à La Lambonnière en juillet-août : Jacques Rivière exposera des photos sur le thème « La forêt d'Andaines » ;
- La mise en place de groupes de travail ayant donné de bons résultats il nous faut poursuivre dans cette voie. Etablir des groupes de travail pour réfléchir à la politique environnementale de l'AFFO et sur le renouvellement du projet associatif ;

et toutes les activités déjà en cours.
Christine Lerat pose la question de la réalisation du Petit Liseron. Diverses solutions sont possibles, il nous faut y réfléchir.
Blandine signale à l'Assemblée que les « Petit Liseron « en stock » sont à la disposition des adhérents.

8 - Site Internet
Cédric présente le nouveau site Internet de l'AFFO, son utilisation est assez simple.
Ce site vous permettra d'avoir tous renseignements sur tes activités de l'association, sur le contenu de la bibliothèque, de la naturathèque, et de consulter les écrits de l'abbé Letacq.
Peu avant dix-huit heures Serge clôt l'Assemblée générale

Conseil d'administration du 28/01/2012
Par Pierre legot

Suite à l'Assemblée générale, le Conseil d'administration se réunit pour désigner les membres du bureau et fixer les dates de réunion du C.A pour 2012.
Election du bureau:
Après vote, le bureau pour l'année 2012 est ainsi constitué:
Président : Serge Lesur
Vice-présidentes : Aline Beslin et Elodie Jacq
Secrétaire : Pierre Legot
Secrétaire-adjointe: Martine Lesur
Trésorier : Thibaut Huet
Membre : Jacques Bellanger
Le Conseil d'administration se réunira de 14 à 18heures, les samedis:
24 mars 2012 ; 30 juin ; 22 septembre et le samedi 15 décembre.
La prochaine réunion de bureau est fixée au mardi 14 février 2012.

Réunion de bureau du 15/02/2012
Par Pierre Legot

1 - Calendrier des réunions de bureau
Le bureau fixe les réunions à venir aux dates suivantes:
Mardi 13 mars, Jeudi 3 mai et Jeudi 7 juin.
Nous ferons notre possible pour que les réunions se terminent à 22 h 30. Si l'ordre du jour l'exigeait nous ferions une réunion supplémentaire.

2 - Projet de convention pluriannuelle avec la DREAL
Thibaut veut bien l'établir en liaison avec Cédric. Dans ce projet il faut mettre en valeur les actions des bénévoles, nos actions pour accroître la connaissance de la nature, inventaires de la faune et. de la flore, actions pour favoriser des lieux de rencontre.

3 - Agrément protection de la Nature
L'agrément précédent est valable jusqu'au 31/12/2012. Elodie veut bien voir ce qu'il y a à faire pour monter le nouveau dossier APE.

4 - Projet sur les insectes
Il est prévu de réaliser des cartes postales, des affiches, des photos, un livret, des hôtels à insectes, un inventaire participatif du grand public pour une sensibilisation de toute la population.

5 - Réactualisation des ZNIEFF
Le travail est à effectuer sur une période de 18 mois. Nous avons reçu l'autorisation préfectorale pour pouvoir pénétrer dans les propriétés privées.

7 - Projets associatifs et Letacq
Il nous faut trouver des animateurs pour ces groupes de travail

8 - Tour de table
Elodie propose que lors du prochain Conseil d'Administration nous travaillions par petits groupes sur les sujets en cours et qu'ensuite nous mettions en commun nos remarques et réflexions.
Martine pense que le projet associatif n'a pas à être refait mais simplement réactualisé.

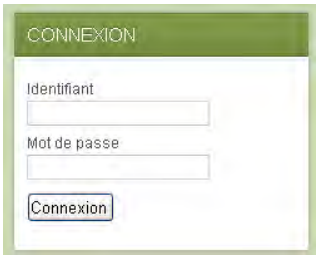
La rubrique du site Internet ...

Par Serge Lesur

... chapitre 1 : l'espace adhérent

Le nouveau site de l'AFFO renoue avec une ancienne possibilité sur le premier site de l'association : un espace réservé aux adhérents de l'association à jour de leur cotisation. Pour pouvoir y rentrer dans cet espace, il suffit de rentrer son identifiant et son code d'accès. L'identifiant est, sauf avis contraire que nous vous signalerons personnellement, votre nom de famille en lettres minuscules (ex : « dupont ») et votre mot de passe vous est signifié chaque année avec votre ré adhésion : il se compose d'un mot (qui change tous les ans : cette année c'est « letacq ») suivi de votre numéro d'adhérent (présent sur votre bulletin personnalisé de ré adhésion (par ex : 250).

Il vous reste donc à gagner le bas droit de la page d'accueil du site Internet, de trouver ce cadre et d'y rentrer identifiant et mot de passe. Dans notre exemple
Identifiant : **dupont** et
Mot de passe : **letacq250** .



Contactez Estelle si vous avez perdu votre numéro d'adhérent ou si vous avez un problème de connexion.

Une fois la connexion établie, vous arrivez sur une page d'accueil qui vous présente toutes les possibilités réservées aux membres de l'association :

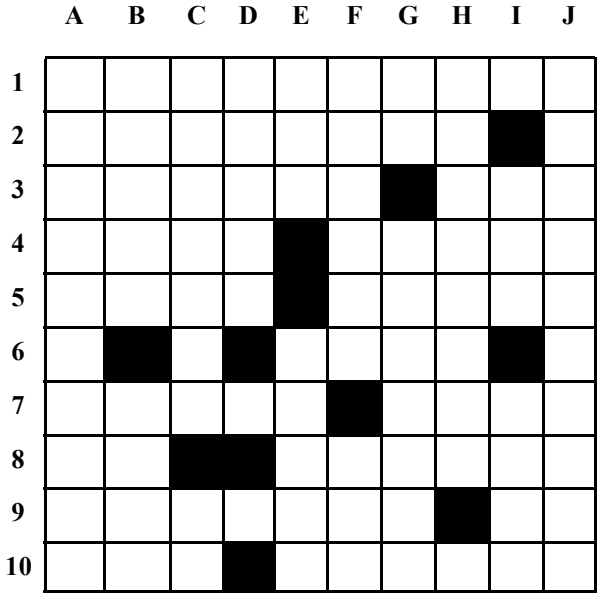
☺ La consultation de l'organigramme de l'association ;
☺ Les commissions dans lesquelles siège l'AFFO et les noms des adhérents qui y représentent l'association ;
☺ La composition et le mandat des groupes de travail internes à l'association ;
☺ La possibilité de télécharger les derniers « Petit Liseron » en version … couleurs ;
☺ Les comptes-rendus des réunions de bureau et de conseil d'administration dans leur intégralité ;
☺ Un formulaire pour signaler vos observations naturalistes ;
☺ L'accès à certains documents de la bibliothèque qui sont mis en ligne (les écrits de l'Abbé Letacq en particulier) ;
☺ La liste des dossiers de travail constitués et mis à disposition des adhérents et des représentants dans les commissions dans la Naturathèque de l'Orne.

NOUVEAU

Ainsi, vous avez désormais, entre autres et comme dit dans l'éditorial (voir page 2), la possibilité de télécharger les numéros des Petits Liserons des 4 dernières années, plus tous ceux de l'année en cours. Un véritable « plus » qui vous permet, éventuellement, de vous composer une collection en couleurs de votre revue préférée.

Bien entendu, nous attendons vos réactions, vos commentaires et vos propositions pour améliorer le contenu ou la présentation de votre « espace adhérents » du site Internet.
Merci d'avance. S. Lesur.

Grille numéro 32
Nature croisée par Michel Provost



Horizontal

1 – Ver de fruits.
2 – Euphorbiacée à huile.
3 – Petit, il est célèbre. Étendue d'eau.
4 – Roman de Chateaubriand. La bonne est formatrice.
5 – Mère d'Horus. Rat.
6 – Dame anglaise.
7 – Consacrée. Auxiliaire.
8 – Rubidium. Divise la baie.
9 – Nutriment végétal. Un petit tour.
10 – Cardinal de Metz. Oiseaux.

Vertical

A – Coléoptère.
B – Plante purgative. Oiseau.
C – Département. Travail temporaire.
D – Insectes aptères.
E – Morceau de couronne. Sur le Rhône.
F – Évoquera. De messidor à fructidor
G – Antiterroriste. Petite ville du 84.
H – Batracien.
I – Boxeur américain. Loupe.
J – Laudateurs.

Solution de la grille n° 28 :

Horizontalement :
1 Soixantaine. **2** Are. Nestors. **3** Linotte. Nus. **4** Agami. Tri. **5** Na. Évasés. **6** Gnole. Évent. **7** Rêne. Aï. **8** Na. Tite-Live. **9** Etna. Uval. **10** Senestre. LS (*lato sensu*).
Verticalement :
A Salanganes. **B** Origan. **C** Iéna. Or. E.N.D. **D** Omelette. **E** Anti-venins. **F** Net. État. **G** Tsé tsé. **H** A.T. Révolue. **I** Ionisé. IV. **J** NRU. Naval. Essentiels.

Le Petit Liseron est le bulletin de liaison de l'Association Faune et Flore de l'Orne

Directeur de la publication : **Serge Lesur**

Rédacteur en chef : **Martine Lesur**

Ont participé à ce numéro :
Aurélien Cabaret, Nicole Calas, Estelle Drouet, Élodie Jacq, Pierre Legot, Blandine et Martine et Serge Lesur, Claude Maupay, Rosine Guerchais, Michel Provost,

Tirage : A.F.F.O.
sur papier recyclé *Evolve Business* 80 g
et papier recyclé *Evercolor vert clair* 80g

ISSN 0296 - 9173
Numéro 1/2012
(133 depuis la première parution)

F.N.E.

Ce numéro a été composé le jeudi 08/03/2012

ASSOCIATION FAUNE ET FLORE DE L'ORNE
CRIL du Moulin - 61420 Saint-Denis-sur-Sarthon - Tél. : 02 33 26 26 62

E-mail : affo@wanadoo.fr

L'A.F.F.O est cofondateur membre du GROUPEMENT REGIONAL DES ASSOCIATIONS DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT de Basse-Normandie. G.R.A.P.E. - Maison des Associations - 10-18, Grand Parc - 14200 Hérouville-St-Clair
L'A.F.F.O. est cofondateur membre du CONSERVATOIRE FÉDÉRATIF DES ESPACES NATURELS DE BASSE-NORMANDIE Maison des Associations - Bureau 117 - 10-18, Grand Parc - 14200 Hérouville-St-Clair